





**LA BOÎTE NOIRE**  
**Chamanisme et Art**

# LA BOÎTE NOIRE

## Chamanisme et Art

Saba Niknam  
Option Art équipe 1

Mémoire DNSEP  
réalisé sous la direction de Thomas Soriano.  
Haute École des Arts du Rhin,  
2014

# SOMMAIRE

## INTRODUCTION 11

## I HISTOIRE BRÈVE ET COMPLEXE DU CHAMANISME 15

Qu'est-ce que le chamanisme ?	16
Chamanisme versus Islam	16
Comment le chamanisme est-il « islamisé » ?	17
En Iran peut-on encore trouver des chamans ?	18
Porkhani	20
Cérémonie curative par le Porkhani	24
Comment devient-on chaman ?	27
Chaman par accident et/ou par choix personnel	28

## II MON RAPPORT AU RITUEL CHAMANIQUE 31

Née après la révolution islamique	34
Les poèmes	35
Les punitions	40

## III PRATIQUES ARTISTIQUES ET RITUELS 47

Artistes après la Seconde guerre mondiale	48
Artistes et folie	51
Artistes et rituel chamanique	52

## IIII GLOSSAIRE DE SYMBOLES RAISONNÉ 61

Le carré	64
Le masque	72
Le talisman	80
Le dessin de rêve	88

## CONCLUSION 92

## BIBLIOGRAPHIE 98

## ANNEXES 100

## INTRODUCTION

Tout d'abord, je vais vous conter un souvenir, d'une époque où j'avais environ 9 ans : Ma mère pratiquait une sorte de rituel. Je me souviens du maître qui voulait guérir quelqu'un. Il a commencé à écrire une lettre de l'alphabet abjad<sup>1</sup> (l'alphabet consonantique arabe. En islam on croit que chaque lettre a un pouvoir spécifique). Le maître a répété cette lettre une centaine de fois jusqu'à ce que le papier soit devenu noir (en magie dans la langue persane on appelle ça siaah mashgh (Δ1 P14) qui signifie « les devoirs noirs »). Lorsqu'il dessinait les lettres, la répétition du mouvement et le bruit de la plume sur le papier le mettaient dans une sorte d'extase. On pouvait sentir qu'il était hors de contrôle, c'était la transe. Le maître voulait que son patient fasse comme lui pour purifier son âme.

Cette nuit m'a beaucoup influencée, dans la manière dont je dessine, notamment par la répétition du trait.

Les rituels musulmans sont issus du chamanisme. Ce sujet m'intéresse depuis que je suis petite, les mythes et les légendes peuplent mon imaginaire. Je suis née en Iran, et même si c'est un pays officiellement islamique, il fourmille de croyances et de cultures différentes. Cependant, elles sont exercées dans l'ombre.

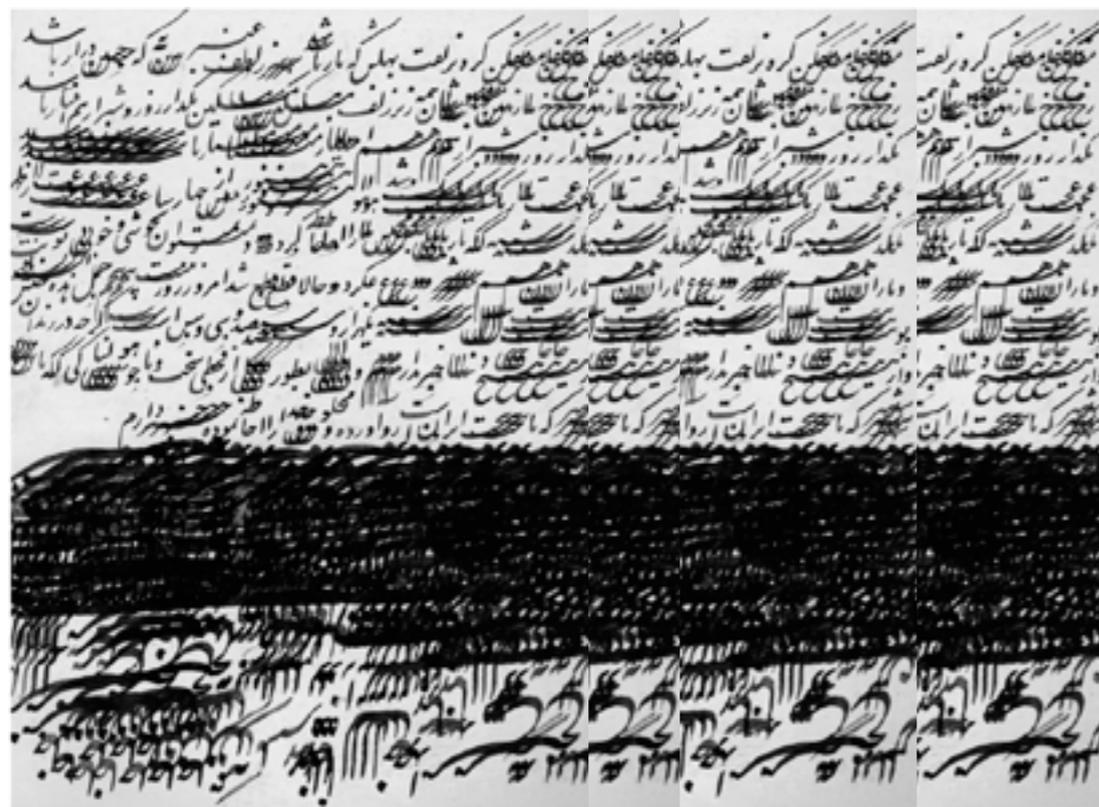
---

1 Un abjad ou alphabet consonantique est un alphabet ne notant que des consonnes (ou notant principalement les consonnes), comme en arabe ou en hébreu.  
L'alphabet arabe est l'alphabet utilisé pour écrire, entre autres, la langue arabe. Bien que très souvent désigné comme un alphabet, à la manière de l'écriture d'autres langues sémitiques, c'est généralement un abjad, terme décrivant un système d'écriture ne notant que les consonnes de la langue (ou peu s'en faut). Cet alphabet comporte 28 lettres.

L'État islamique veut que ces croyances disparaissent, mais il n'a pas encore réussi. Les rituels des chamans se mêlent à chaque instant à leurs vies, comme une nécessité naturelle.

J'ai noté à chaque découverte le caractère artistique et performatif de ces rituels, je pense que l'Art et le monde du chamanisme sont liés. Pour moi, l'artiste utilise des rituels. J'aimerais savoir, entre autres, à quel point ces rituels sont présents dans la vie des artistes, et est-ce qu'ils le sont autant que pour les chamans.

On peut se demander quels liens existent entre les artistes et les chamans ?



Δ1 Les devoirs noirs d'Emad Al-Ketab (calligraphie de prison)  
Mirza Mohammad Seifi Qazwini, également connu sous le nom d'Emadolkottab (1861-1936), était un maître calligraphe de Nasta'liq dans la période Qajar. Il a fait les devoirs noirs en prison pour s'exprimer et supporter le moment difficile.

Dans la première partie de ce mémoire, je vais vous parler du chamanisme afin de le définir. J'axerai mes recherches principalement sur les Chamans d'Asie et du Turkménistan. J'expliquerai donc l'histoire brève et complexe du chamanisme, et ses rapports avec l'islam jusqu'en Iran. Je me base sur mes connaissances personnelles ainsi que sur l'ouvrage « *Le chamanisme de Sibérie et D'Asie centrale* »<sup>1</sup>.

Dans la seconde partie je vous expliquerai à travers des anecdotes comment j'ai développé mon rapport au rituel chamanique, puis dans une troisième partie vous (re) découvrirez certaines pratiques artistiques, et leurs relations avec ces rituels, à travers l'analyse des propos et performances de Joseph Beuys<sup>2</sup> et de Marina Abramovic<sup>3</sup>, en particulier.

Et finalement, dans une quatrième partie, tel le chaman qui utilise ses propres objets pour ses rituels, je vous livrerai un glossaire expliqué de symboles répétitifs qui me sont propres, et je mettrai en lumière des artistes et des chamans avec qui je les partage.

1 Thierry Zarcone et Charles Stépanoff. Éditions Gallimard (4 novembre 2011)  
2 Joseph Heinrich Beuys (1921-1986) artiste allemand qui a produit un nombre de dessins, de sculptures, de performances, fluxus, happening de vidéos, d'installations et de théories, dans un ensemble artistique très engagé politiquement.  
3 Marina Abramović née le 30 novembre 1946 à Belgrade est une artiste serbe qui étudie et repousse les frontières du potentiel physique et mental à travers ses performances.

## HISTOIRE BRÈVE ET COMPLEXE DU CHAMANISME

## Qu'est-ce que le chamanisme ?

Médecine, magie et mysticisme sont intimement liés dans le chamanisme. C'est un ensemble de pratiques communes à différents peuples vivant dans les régions arctiques, américaines et asiatiques. Elles se fondent sur les notions d'esprits.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur les différentes branches de chamans à travers le monde, voyez en annexe. (P98).

Comme le dit Mircea Eliade<sup>1</sup>, le chaman pourrait être la sorcière et le guérisseur, mais inversement, ceux-là ne pourraient pas être chaman. La différence qui les sépare est la technique de l'extase. Le chaman utilise ce moyen pour se rendre dans le monde de l'invisible.

En Occident, on a une perception mystique du chamanisme qui ignore la pratique du chaman : le rapport physique et intime qu'il tisse entre son corps et ses instruments rituels et les grands rituels de guérison.

La diffusion de l'islam en Asie centrale, à partir du VIIIe siècle, ne signe pas la fin du chamanisme. Celui-ci est recomposé avec cette nouvelle religion, mais comment ?

## Chamanisme versus Islam

Le maître de la cérémonie à laquelle ma mère a participé était un chaman, il était musulman à la fois. Quand nous savons que l'islam rejette la magie, comment alors est-il possible de mêler islam et chamanisme ? Seule une certaine culture islamique permet ce compromis : le soufisme<sup>2</sup> ou la voie derviche Qalandar<sup>3</sup>, mais comment ? (Δ1).

1 Mircea Eliade (13 mars 1907 à Bucarest - 22 avril 1986 à Chicago) est un historien des religions, mythologue, philosophe et romancier roumain.

2 Règles et pratiques ascétiques et mystiques d'un ensemble d'écoles, de sectes et de confréries musulmanes.

3 Membre de la Qalandariyya, confrérie de derviches errants, d'inspiration soufie, qui se développa au XIIIe s. en Orient.

Si vous souhaitez apprendre le processus de la conquête islamique au VIIIe siècle des peuples animistes et chamaniques, voyez en annexe. (P98).

## Comment le chamanisme est-il « islamisé » ?

Le chamanisme, en tant que religion d'une communauté, est condamné à disparaître car il est formellement rejeté par l'islam en raison de son caractère païen (au contraire des religions monothéistes qui sont tolérées). Dans les faits, certaines idées et pratiques chamanistes sont recomposées dans l'islam et plus précisément dans les pratiques soufies. Ce processus de syncrétisme s'accomplit au fil des siècles et donne des formes diverses d'hybridation entre le chamanisme et l'islam soufi, selon que la pression des autorités musulmanes s'impose et est appliquée. Le syncrétisme tend à harmoniser deux pratiques chamaniques (la guérison et la divination) avec les dévotions et rituels musulmans. Il utilise les



(Δ1) Les derviches Qalandari du Turkménistan

analogies entre les pratiques des deux religions : litanies soufies et invocations des esprits ; danses mystiques et gesticulations. La prière répétitive des chamans devient, par exemple, une incantation à caractère magique pour les soufis.

Si vous souhaitez en apprendre plus sur les trois types de chamans musulmans, dont le Soufi, voyez en annexe. (P99).

### En Iran peut-on encore trouver des chamans ?

Dans un pays comme l'Iran, c'est un acte illégal mais toléré, il est donc possible de les trouver si vous allez au bon endroit. Dans les grandes villes, ils existent toujours sous la forme de derviches, et la plupart du temps, ils travaillent en pharmacologie. Ils ont généralement des savoir-faire en médecines à base de plantes. Vous pouvez aussi en rencontrer au grand bazar. On les reconnaît grâce à leurs vêtements spécifiques. Ils racontent généralement des récits qui ont une base religieuse ou mythologie (Δ1). Il est beaucoup plus difficile d'y rencontrer ceux qui écrivent des talismans car, à cause de la loi islamique, ils pourraient se retrouver en prison. (Δ2)

En septembre 2011 je suis allée en Iran pour mes recherches sur le chamanisme. Comme je l'ai dit plus haut, l'islam rejette le chamanisme de sorte qu'il est difficile de les trouver. Je dois ajouter que le mois de septembre en 2011 coïncidait avec la période de Ramadan. Cela a ajouté des difficultés à mon projet. Par chance mon oncle a des amis turkmènes. Lorsque je leur ai expliqué le sujet de ma recherche, ils m'ont dit qu'il était possible de rencontrer un Porkhan<sup>1</sup>. Mais ils m'ont prévenue qu'il ne pourrait pas me montrer leurs cérémonies, par respect pour le mois sacré de Ramadan.

---

1 Porkhan (chaman turkmène) en langue turkmène signifie celui qui voit les fées.



Δ1 à Téhéran un derviche raconte l'histoire de la religion en public.



Δ2 Un exemple de talisman gravé sur métal.

## Porkhan

La plupart des chamans vivent dans de petits villages. Ils sont aussi nomades, et n'ont alors pas de vie stable. Après beaucoup de recherches sur leurs noms et leurs adresses, nous avons finalement trouvé l'une d'entre eux. Son nom est Ar nafas, qui signifie le souffle de l'âme. Elle vit dans un petit village Goz Vashi dans le nord du Khorassan<sup>1</sup>. Nous nous y sommes rendus, et avons trouvé son logis. Le seul problème restant était que nous n'avions aucun moyen de la prévenir de notre arrivée. Quand nous avons frappé à sa porte, elle a eu peur de nous, mais quand notre ami turkmène lui a expliqué pourquoi nous étions là, elle nous a acceptés. C'est une femme gentille et très ancienne.

Elle habite dans le « Sahara turkmène ». Le peuple qui y vit s'appelle Oguzkhan<sup>2</sup>. Ce sont les descendants de l'un des petits-fils de Yafeth, l'enfant de sa sainteté Noah (Noé). Leur langue est le azary<sup>3</sup> et le dialecte mongol. Certains peuvent parler persan.

Cette tribu turkmène nomade a conservé sa culture chamanique. Les croyances du peuple turkmène viennent de l'une des premières religions du monde comme l'animisme. Ils vénèrent leurs ancêtres et les éléments de la nature, mais aujourd'hui les turkmènes acceptent d'être musulmans à la fois. Selon la religion. de l'islam, ils prient Dieu cinq fois par jour, ils font Ramadan et ils donnent la

- 1 Le Khorassan est une région située dans le nord-est de l'Iran. Le nom vient du persan et signifie « d'où vient le soleil ». Il a été donné à la partie orientale de l'empire sassanide. Le Khorassan est également considéré comme le nom médiéval de l'Afghanistan par les Afghans. En effet, le territoire appelé ainsi englobait en réalité l'Afghanistan actuel, le sud du Turkménistan, de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan, ainsi que le nord-est de l'Iran.
- 2 Oghouz Khagan (turc : Oğuz Kagan) était un Khan légendaire et semi-mythologique des Turcs. Certaines cultures turques utilisent cette légende pour décrire leurs origines ethniques et de l'origine du système de clans politiques utilisés par les Turkmènes, ottomans, et d'autres Turcs oghuz.
- 3 Lazéri, parfois appelé azerbaïdjanais ou azéri turc, est une langue appartenant au groupe des langues turques de la famille des langues altaïques. Il est parlé dans le Caucase et le Moyen-Orient, principalement en Azerbaïdjan et en Iran.

zakat (l'aumône), mais ils exercent encore au quotidien des rites de leur première religion

Par exemple, j'ai pu constater que leur mosquée ressemble à une simple maison décorée avec des cornes de bélier, (Δ1). Cette représentation est sacrée pour eux, et il n'existe aucun lien entre ce motif et l'islam. C'est un motif omniprésent sur les objets, architectures, sur les tombes de leurs ancêtres, sur leurs vêtements et sur les tapis. On trouve aussi les signes des oiseaux mythiques et des animaux. (Δ2 P22).



Δ1 l'intérieur d'une mosquée à turkmène Sahara Iran.



Δ2 les tombes mystérieuses turkmène sahara Iran

Nous avons appris que lorsqu'on célèbre une cérémonie Porkhan, cela signifie qu'on appelle les esprits. Le Porkhani peut traiter certaines maladies mentales et psychologiques, qui de nos jours, sont courantes dans le turkmène Sahara. Selon leur croyance, le traitement nécessite une cérémonie spéciale. Lors de ce rituel, les mauvais esprits qui ont pénétré le corps du patient vont en être retirés, et l'âme du patient sera nettoyée de toutes ses abominations.

L'art Porkhan, ou des « esprits chanteurs », consiste en réciter les incantations qui sont nécessaires à la procédure magique. Basée sur les croyances du peuple, c'est une sorte de psychothérapie qui utilise la musique et la danse afin de s'emparer des bons et des mauvais esprits. En effet, la récitation a des propriétés extraordinaires pour pacifier les angoisses du patient, et les « paroles-pensée » quant à elles, agissent profondément sur les djinns et les démons, qui disparaissent. C'est un traitement efficace, durant lequel « l'esprit-chanteur » se transforme en un puissant capteur. Il attire les maux qui habitent le corps du patient, à travers ses mouvements et sa musique. Ensuite, afin d'expulser et de renvoyer les mauvais esprits, et pour revenir au point stable et standard d'origine, le Porkhani se met en état de choc pour le patient. C'est-à-dire qu'il se frappe le corps de la pointe de son épée. De cette manière, selon la coutume, il détourne l'état maladif du patient afin de ramener ce dernier à son état normal. La foi du patient dans le Porkhani, dans sa musique, dans la coutume, a un rôle important dans le traitement. Cette méthode chamanique est très proche de la science qu'est la psychologie moderne, notamment je fais référence à la sismothérapie (électrochocs administrés aux mélancoliques ou aux schizophrènes). (Δ1).



Δ1 Le Porkhan soigne un malade avec son épée. Extrait du documentaire « Porkhan turkmène » Rahim Motreza Vand, 2008.

## Cérémonie curative par le Porkhani

Comme je l'ai dit plus haut, lors de ma rencontre avec Ar nafas, je n'ai pas pu voir de cérémonie en raison du Ramadan. Je vous décrirai donc ici un rituel de traitement que Monsieur Rahim Morteza Vand a filmé en (2008 turkmène Sahara d'Iran). Je m'intéresse ici aux objets du chaman lors du rituel de cure qu'il pratique sur un patient.

La cérémonie se déroule de cette manière, le chaman pénètre dans la demeure où il va officier avec une épée (auparavant il l'a congelée pour la cérémonie) et parfois avec un fouet. Il s'assied au centre de la salle entouré par le public. Il lève les mains vers le ciel et dit sereinement quelques prières. À ce moment, le magnétophone est activé par un de ses disciples, et une musique turkmène, Kapdaram (signifie mon Pigeon, nom de la musique turkmène) ouvre la séance. Dans les temps passés, cette musique était jouée par les disciples avec des dutar<sup>1</sup>. En effet, quand le Navaiee Mogham (mélodie rythmique apaisante) est utilisé, l'humeur du patient se stabilise. Le Porkhani, rapidement après avoir entendu cette musique, atteint l'humeur propice à l'extase. Tout son corps se met à trembler et ses lèvres remuent comme s'il parlait (le public ne peut pourtant rien entendre). Il discute et argumente avec les créatures qui envahissent le patient. Dans un mouvement brusque, il saisit la longue corde qui pend du plafond, et se met à tourner, suspendu en l'air. Il est accompagné par les encouragements de l'assemblée qui, selon la coutume, exprime ses sentiments. Ce mouvement circulaire en suspension est le symbole de l'ascension vers le ciel. Puis, lorsque la mélodie qui porte le nom de Kapdar débute, le Porkhani entre d'un coup en extase. Il saisit son épée et attaque les « présences » avec colère. Il frappe des

---

1 Le dotâr, dutâr, dutar, doutâr ou dotara (« deux cordes » en persan) est un luth traditionnel à long manche trouvé en Asie centrale et en Iran. Son origine est probablement le tambur du Khorassan décrit par Al-Farabi (Xe siècle) dans son essai Kitab Al Musiqi Al Kabir (Livre de la grande musique). Longtemps réservé aux nomades et bardes bakhshis, il est devenu au XIXe siècle un instrument acceptable dans les musiques savantes de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan, du Turkménistan et des Ouïghours.

des coups rapides et dramatiques, sans pour autant nuire à qui que ce soit. Le but est d'endommager et d'effrayer les créatures qui possèdent le corps du patient. Cette action constitue un choc psychique pour le patient, et la répétition de ce travail l'aide à revenir changé, allégé dans son quotidien.

Si vous souhaitez apprendre quelques spécificités sur les Porkhani, voyez en annexe. (P 100).

Revenons à ma rencontre avec la chaman turkmène Ar Nafas. (Δ1P 26).

Elle me demande pourquoi je veux la voir (elle m'a parlé en langue turkmène, j'ai répondu en persan et nos amis turkmènes ont fait la traduction).

Je réponds : je veux voir vos cérémonies, parce que j'ai trouvé des choses similaires entre vous et moi en tant qu'artiste.

Elle rit et dit : ce que tu veux que je fasse, je ne peux pas. Comme vous le savez, c'est le mois sacré, ce n'est pas le moment pour faire une cérémonie. Mais vous êtes venus de loin, je peux demander au ciel de pleuvoir. Vous pouvez croire ou non, dans moins de deux heures, il va pleuvoir.

J'avais envie de la croire, mais ce jour-là était beau et chaud. J'ai dit OK et je lui ai posé une autre question avant qu'elle n'appelle la pluie. Je lui ai demandé : comment peut-on être un chaman ?

Elle dit : il faut mourir et renaître.

Puis elle va chercher un verre d'eau et elle commence à parler avec l'eau. Parfois, elle souffle dans l'eau. Ensuite elle est sortie et a versé l'eau à l'extérieur, par terre.

Il était temps de partir, jusqu'alors il n'y avait pas eu de pluie. Tout à coup, après une heure, il s'est mis à pleuvoir. Je ne sais pas si je dois la croire ou non, mais ce dont je suis sûre, c'est que ça me rend heureuse de croire que c'est vrai.

Après cette rencontre, j'ai souvent pensé à ce qu'elle m'avait dit : tu dois mourir et renaître pour être chaman. Cette phrase me rappelle le poète Rumi al Jalaledin<sup>1</sup> qui dit : « nous devons mourir pour devenir de vrais êtres humains ».



Δ1 La Porkhan Ar Nafas.

1 Djalāl ad-Dīn Muhammad Rūmī ou Roumi (Balkh, 30 septembre 1207 - Konya, 17 décembre 1273) est un mystique persan qui a profondément influencé le soufisme.

## Comment devient-on chaman ?

Selon le modèle dominant, on ne devient pas chaman, on naît chaman, généralement par héritage. Je m'appuierai ici sur l'ouvrage de Charles Stephanoff et Thierry Zarcone « *Le Chamanisme de Sibérie et d'Asie centrale* ».

Le simple fait d'être en relation intime avec des esprits n'est jamais considéré comme une preuve automatique d'aptitude chamanique. En effet, les fous et les malades sont eux aussi supposés habités par un esprit qui les a choisis. Le chaman se distingue d'eux par ses qualités physiques. Elles lui permettent de recevoir les esprits et font de lui un être ouvert, par destin, à l'invisible.

Le développement d'un chaman de naissance suit un scénario typique. Il manifeste très tôt des signes inhabituels : il naît coiffé, il présente des marques corporelles comme une tache de naissance, il est bouclé, ou bien il se retourne dans son berceau. Ces particularités sont interprétées comme les signes probables d'une nature individuelle singulière.

Pendant l'enfance, il fait preuve de capacités hors du commun : il perçoit des choses invisibles et devine l'avenir. À l'adolescence, il traverse une crise violente et douloureuse, il délire et fuit en forêt. Il raconte avoir fait des rêves typiques : chez les peuples turcs<sup>1</sup>, il se voit bouilli dans une marmite, puis découpé en morceaux par des personnages inconnus qui cherchent dans son corps un mystérieux « os supplémentaire ». S'ils le trouvent, cela indique que le rêveur a de réelles dispositions chamaniques.

Si vous souhaitez apprendre comment on identifie et forme un jeune chaman dans les différentes régions, voyez en annexe. (P 100).

En Asie centrale musulmane, l'art du chaman est aussi un héritage. Le futur chaman le reçoit de son père, de sa mère ou d'un parent chaman. Cette transmission a lieu, la plupart du temps, peu avant ou après la mort de celui-ci. En cas

1 Les peuples turcs, également connus comme les Turcs (en turc : singulier : Türk, pluriel : Türkler), sont un groupe subethnique des peuples turcs, surtout vivant en Turquie et dans les anciennes terres de l'Empire ottoman.

de transmission post mortem, l'esprit du défunt ou les esprits reviennent habiter le futur chaman dans ses rêves ou à travers une maladie. Mais si l'élu refuse d'embrasser cette fonction, les esprits ne cessent de le tourmenter. Ainsi, une légende raconte que l'âme d'un chaman Kazakh<sup>1</sup> décédé vola dans les airs et heurta le visage du fils de ce dernier, qui ne voulait pas succéder à son père.

### **Chaman par accident et/ou par choix personnel**

La qualité de chaman peut être acquise par apprentissage ou à la suite d'un accident. Toutefois, ces chamans sont regardés comme faibles et souvent suspectés d'imposture.

Les Turcs de Sibérie admettent que certains esprits de la terre et des eaux contraignent une personne sans ancêtre chaman à le devenir.

L'appel ou l'élection par les esprits peut toucher tout un chacun, comme à la suite d'un accident singulier. Ce peut être une chute, suivie d'une perte de conscience qui établit un contact avec des esprits. Chez les Tchouktches<sup>2</sup>, une personne ayant échappé miraculeusement à la noyade ou à une tempête de neige peut s'affirmer protégée par les esprits et donc devenir un potentiel chaman. Cependant elle ne sera reconnue que si elle présente les qualités personnelles attachées à la fonction de chaman.

L'élection se manifeste habituellement sous la forme d'une maladie à caractère initiatique, accompagnée de visions ou de rêves, dans lesquels les esprits adressent au malade des messages symboliques. Cette maladie atypique annonce à

---

1 Le terme « Kazakhs » désigne un peuple d'origine turco-mongole résidant au Kazakhstan et dans les régions frontalières de Russie, de Mongolie, d'Ouzbékistan et dans l'ouest de la Chine.

2 Les Tchouktches sont un peuple paléosibérien habitant le nord de l'Extrême Orient russe sur les rives de l'océan Arctique et de la mer de Béring

celui qu'elle frappe (qu'il soit, ou non, attiré par cette fonction) que les esprits l'ont prédestiné à exercer la fonction de chaman.

Un malade peut aussi apprendre au cours d'une cure dirigée par un chaman expérimenté que sa maladie est inhabituelle. Dans ce cas c'est une maladie élective, il est alors appelé, s'il veut guérir, à devenir chaman lui-même, faute de quoi il restera malade toute sa vie. Sa cure se transforme alors en mutâtes mutandis, c'est-à-dire en une cérémonie d'initiation.

À travers cette première partie nous avons réuni les liens entre le chamanisme et l'islam et nous avons appris que l'on pouvait devenir chaman.

À présent je vais vous raconter une partie de mon histoire afin de vous présenter le lien qui s'est profondément développé entre le chamanisme et ma propre pratique artistique.

## MON RAPPORT AU RITUEL CHAMANIQUE



Je pense qu'il est nécessaire de parler de ma scolarité particulière, pour vous expliquer comment je me suis intéressée au chamanisme et plus précisément à l'acquisition de la fonction par accident. Pour cela voici des anecdotes de cette période décisive de mon parcours.

## Née après la révolution islamique

Juste un an après la révolution de 1979, la guerre contre l'Irak a commencé et a duré 8 ans. Pendant cette période, les gens étaient tellement occupés à défendre leur pays et dans l'urgence de sauver leurs vies, qu'ils n'ont pas eu le temps de réagir et de réfléchir; ils ont ainsi accepté le gouvernement islamique qui s'est imposé et qui leur promettait que tout irait désormais pour le mieux. Une fois ce gouvernement en place, il était trop tard pour discuter des changements à mener en prenant en compte les souhaits du peuple.

Je suis née en 1988 à Téhéran, en Iran lors de la dernière année de la guerre entre l'Iran et l'Iraq. Je fais partie des enfants nés après la révolution. Tout a en effet changé mais ce n'était pas l'évolution que le peuple attendait. Cela fait maintenant 32 ans que ce gouvernement sévit.

Le peuple a accepté par obligation des situations et des règles dictées par le gouvernement et chacun a commencé à mener une double vie, obéissant aux règles à l'extérieur et suivant ses propres règles à la maison. Par exemple si les femmes doivent couvrir leurs corps et leurs cheveux en société, et assurer qu'elles le font chez elles, beaucoup ne le portent en réalité pas. De même, il y a obligation d'indiquer une religion sur l'acte de naissance et la carte d'identité, même si on n'en a pas.

On apprend également lors de son entrée à l'école, lieu de tout premier contact avec la société, que tout le monde doit y jouer un rôle, dans le sens théâtral du terme.

Je me souviens encore de ces corridors étroits avec des barreaux aux fenêtres. On portait un uniforme gris avec notre nom brodé dessus. Le souvenir que je

conserve de l'école est celui d'une prison : les classes sont des cellules, les enseignants des gardiens, et leur mission est de laver les cerveaux afin d'y insuffler la pensée du gouvernement et d'y injecter des choses inutiles. (*Δ1 P32 et 33*).

## Les poèmes

Voici un poème que j'ai écrit quand j'avais 8 ans et qui montre à quel point la religion enseignée et les paroles qu'ils nous répétaient m'influençaient. Le poème s'intitule « Canari » (*Δ1 P38*). Je ne vais pas en faire une traduction littérale mais vais plutôt vous expliquer de quoi il s'agit.

Dans la culture iranienne, le « canari » est le symbole de la liberté et de l'amour. Chaque année, il y avait une cérémonie pendant lesquelles l'Iraq relâchait des prisonniers iraniens. J'ai écrit ce poème en hommage aux prisonniers libérés, qui étaient alors considérés comme des êtres sacrés, presque comme des « martyrs ». Le poème commence par « Ce jour-là, mon père est rentré de la guerre ». Comme la plupart des hommes, mon père est allé à la guerre mais il est rentré rapidement sans avoir à souffrir d'événements difficiles. Dans ce poème, j'imagine qu'il était prisonnier et qu'il rentrait enfin, le jour de la cérémonie de la libération, à la maison.

Ce qui est étrange, ce sont les dessins qui accompagnent le poème : j'y ai représenté un canari libre portant le drapeau iranien et une cage dorée dont la porte est ouverte. J'explique dans le poème qu'en ce jour de « liberté », il a plu ; c'est à ce moment que mon père a ouvert la porte de la maison et que le canari s'est envolé, symbolisant la liberté.

Ce texte est emprunt de patriotisme. Si je l'ai écrit, c'est pour me faire accepter par les gens de mon école, car avoir un père qui a été soit martyr soit blessé lors de la guerre était l'objet d'une grande fierté et déterminait le respect et l'admiration des camarades et des geôliers. J'ai ainsi souhaité, un instant que mon père soit vu ainsi.

Les professeurs savaient très bien que mon père n'avait pas été prisonnier et n'avait presque pas participé à la guerre, mais elles m'ont quand même félicitée, tout en sachant que c'était un mensonge, car elles considéraient que mes intentions étaient « pures ». De mon côté, je trouvais cela important : je commençais

à penser comme elles.

J'ai compris plus tard qu'elles avaient pendant un temps réussi à m'imposer leurs idées.

À l'école, les professeurs nous expliquaient que nos parents devaient absolument se joindre à nous pour la prière et nous faisaient culpabiliser en cas d'échec. Chaque jour elles nous posaient des questions : « Quels parents font la prière ? » Et tous, nous levions la main.

Dans ma famille on ne priait pas. Alors j'ai commencé à avoir peur, car mes professeurs expliquaient que si les parents ne priaient pas, ils iraient, le jour de leur mort, en Enfer, tandis que nous irions au paradis ; nous ne pourrions alors jamais nous retrouver. J'avais peur d'être abandonnée, d'être seule dans l'Au-delà. Alors j'ai commencé à demander à mes parents pourquoi ils ne priaient pas et à leur dire que j'aimerais qu'ils le fassent.

Mais ils me répondaient : « Parce que chacun à ses croyances, nous on ne ressent pas le besoin de prier, mais ne le dis pas à l'école. »

Je ne savais plus ce qui était bien ou pas. Je vivais dans un monde où on doit toujours mentir.

J'ai écrit le poème « La prière islamique », en réaction à ces événements. (Δ2 P39). Dans ce poème, j'explique que chaque matin je me réveillais avec le chant du muezzin. Ensuite ma mère venait me donner mon tapis de prière. Elle m'avait cousu un petit tchador et me l'a donné en me proposant « Mon enfant, prions ensemble, tu vas répéter chaque mot que je vais dire », « Maman, je ne sais pas comment faire la prière », « Ce n'est pas grave, répète après moi ».

Le dessin montre un nuage de lumière divine qui nous illumine alors que nous prions sur nos petits tapis de prière. En réalité ce n'était jamais arrivé.

À l'école, ils nous avaient donné ce sujet « la prière » (parfois il y avait d'autres sujets comme « les martyrs », « le jour de la révolution », etc...), j'avais le sentiment qu'ils donnaient ces sujets pour découvrir ce qui se passait dans les familles. Ils voulaient qu'on écrive mais aussi qu'on dessine. Par exemple, pour ce poème, je me suis appliquée à montrer l'image d'une famille religieuse. Mais les professeurs m'ont posé des questions :

« Il y a des petits traits qui partent de la bouche. Qu'est ce que c'est que ces traits ? » Je leur ai répondu que c'était les voix pendant la prière ; ils m'ont répondu que c'était un péché car on ne doit pas entendre les voix des femmes. Seuls les hommes peuvent parler à haute voix. Ils ont alors demandé « Combien de temps dure la prière ? » Je n'ai pas su quoi répondre...

Ce genre de situation était fréquent : les professeurs demandaient régulièrement aux enfants de dessiner leur maison avec leur famille. Si on dessinait sa mère sans le voile, s'ensuivaient des questions « Ah ta maman ne met pas le voile chez elle ? ». Si on dessinait sa sœur avec une jupe, ils nous interrogeaient « Ah, c'est joli, mais quel âge a ta sœur ? », « 15 ans. » « Ah bon, elle se présente comme ça devant tes cousins, tes oncles ? c'est pêcher ! »

J'avais tout le temps peur. Je ne savais pas ce qui était juste, quelles paroles je devais suivre : celles de mes parents ou celles de mes professeurs.

Le film « Une Séparation », réalisé par Asghar Farhadi, est éloquent sur le sujet du paradoxe. Il montre clairement comment les Iraniens mènent une double vie au quotidien.

Dans le « *Livre des symboles* » des éditions Taschen, la description positive de l'école est « qu'elle évoque les possibilités d'apprentissage, assimilée à la liberté, le statut, le potentiel créatif. » Je trouve cette idée vraiment agréable, mais il n'y a aucune ressemblance avec la réalité de l'école que j'ai vécue. Ce que j'ai retenu de ma scolarité iranienne, c'est que c'est un lieu qui enchaîne la liberté et tend à transformer en quelqu'un « d'acceptable pour la société ».

## قناری

دفتر کشیدم بعد قفسی بر

آن روز پدر از جنگ می آمد

ظرف کشیدم که وسط آن

یک و آن آب و یک و

بار رسیدن پدر از اماران

از غم آزاد شد آن روز روز آزادی بود

اول قناری را در

زنگ طلا بر او زدم

بعد برای قناری یک

یک پوب است

دیگرش دانه بود

گرفت و قناری



## اذان و نماز

من از خواب پا شدم بعد

و بعد مادر را دیدم که با نماز

مشغول به نماز خواندن است

و مادر کوچکی بردوش من

به من داد و گفت: هر کلاهی

و هر دو مشغول شدیم که نماز بخوانیم

باز با صدای اذان

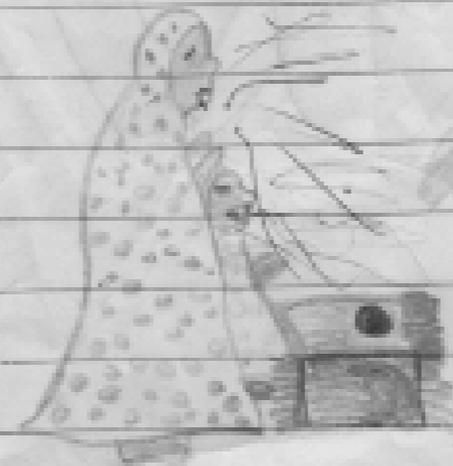
به دست شوین رقم

را باز کرده است و

مادر وقتی مرا دید خندید

انداخت بعد با نمازی

می گویم تو هم بگو



## Les punitions

Ma salle de classe pourrait hanter vos cauchemars, avec ses bureaux alignés et rangés parfaitement. On nous dicte comment on doit s'asseoir et on doit obéir. Ce que j'ai appris à l'école, c'est à souffrir de la peur et de l'angoisse pour des devoirs inachevés ou des examens imminents, de la peur aussi d'être torturée dans les couloirs par d'autres élèves de la classe.

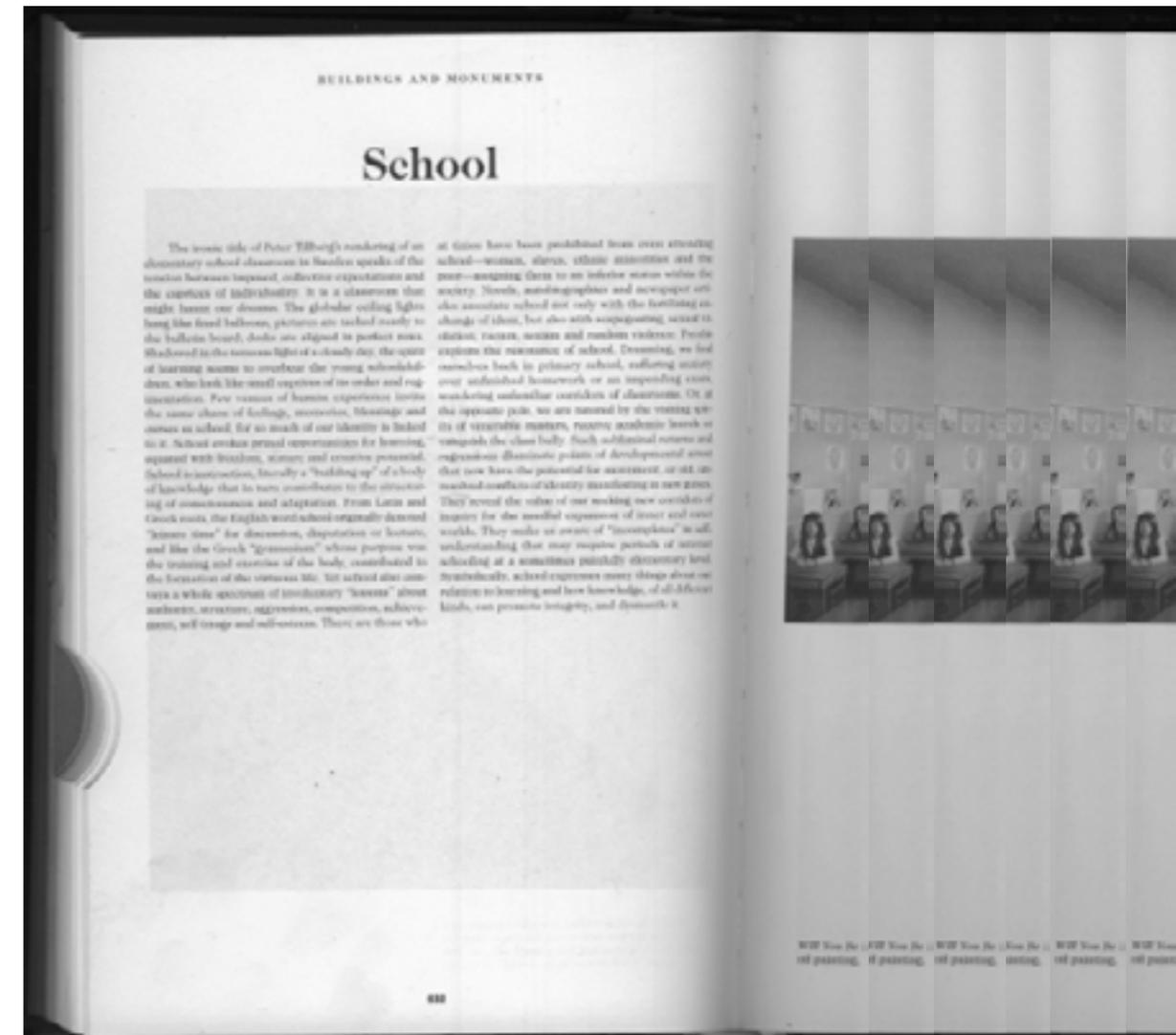
Je me souviens de ma première punition. J'avais 7 ans et j'avais fait l'erreur de ne pas porter le voile blanc de notre uniforme. En punition, j'ai reçu une claque sur le visage.

Une autre punition reçue à l'âge de 13 ans a marqué mon enfance. La professeur m'a demandé de quitter la classe parce que ma mère venait me chercher pour rentrer à la maison pour des raisons personnelles. La professeur m'a guidée au bureau de la directrice, mais ma mère n'y était pas. Puis, elles ont fermé la porte et m'ont demandé « où est ce que tu as caché le cd ? ». J'étais choquée, je ne savais pas du tout de quoi elles parlaient, je ne pouvais même pas parler, j'avais peur. Elles ont commencé à m'insulter, à faire l'inspection de mon corps. Je ne me souviens pas vraiment de ce qu'il s'est passé ensuite car je me suis évanouie. Quand je suis rentrée chez moi, j'ai dit à mes parents ce qui s'était passé. Le lendemain, ils sont allés à l'école et ont demandé des explications. Leur réponse était très simple : « oh, si nous avions su qu'elle souffrait d'une sorte d'épilepsie, nous aurions choisi une autre méthode. En fait, une étudiante nous a dit qu'elle avait un cd de musique et, comme vous le savez, c'est interdit. » Suite au choc de cet événement, j'ai déclenché un zona qui a couvert tout mon corps.

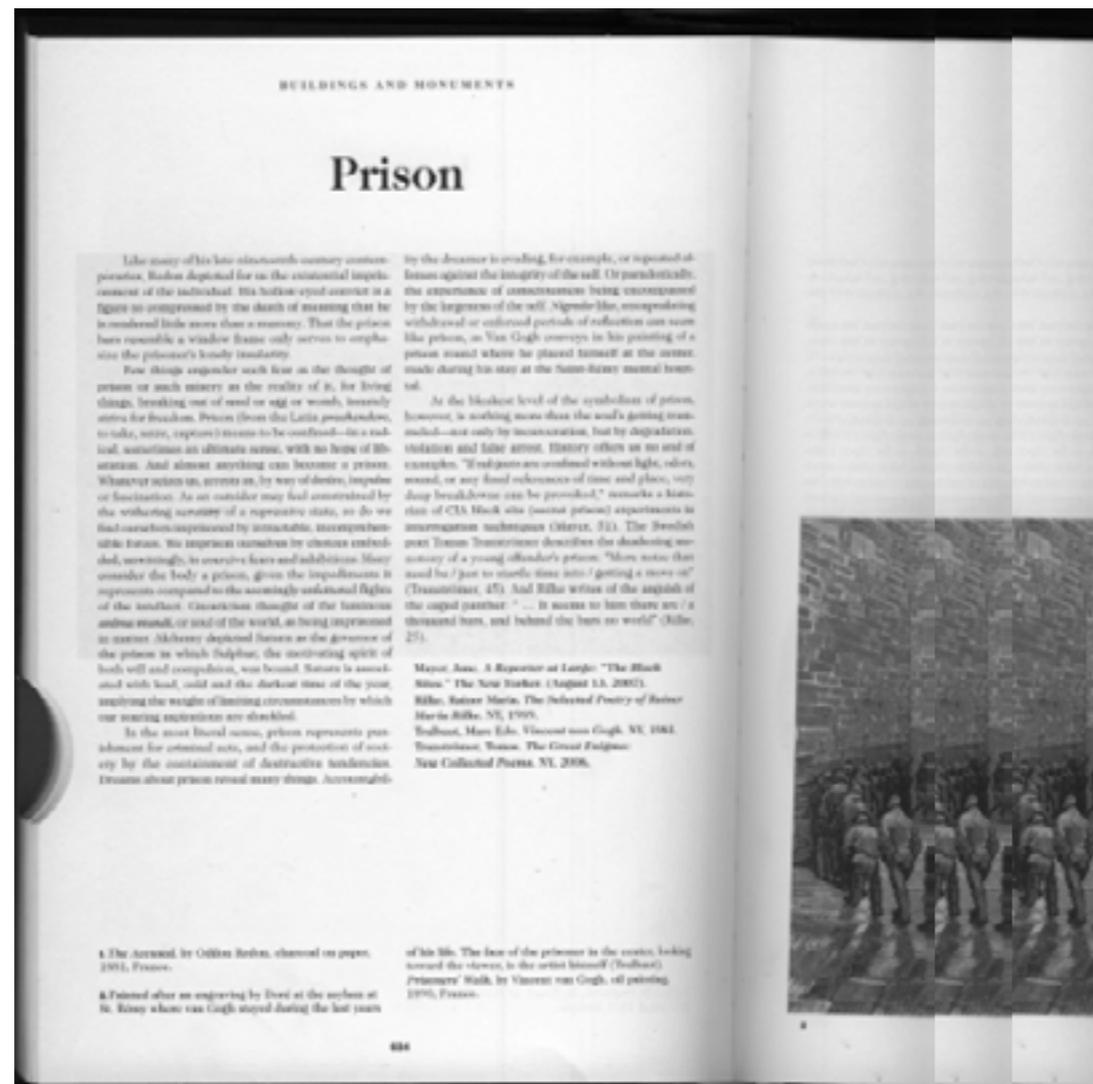
Un rapprochement de concepts m'a amusée dans le « Livre des symboles » de Taschen<sup>1</sup> : dans la partie « Des symboles, des bâtiments et des monuments »,

1 Taschen est une maison d'édition allemande, fondée en 1980 par Benedikt Taschen à Cologne.

à la page 632, sont présentés d'un côté des symboles de « l'école » et, sur la page suivante, des symboles de « la prison ». La mise en relation de ces 2 pages souligne mon expérience, ÉCOLE = PRISON. ( $\Delta 1$  P47 et  $\Delta 2$  P48).



$\Delta 1$  « the Book of Symbols », Kathleen Martin, Taschen 2010



Δ2 «the Book of Symbols». Kathleen Martin, Taschen 2010

Voici encore un événement qui m'a marquée : un jour, je suis allée à l'école et j'ai eu une forte dispute qui a très mal fini avec ma professeuse de religion. Cette fois-là, contrairement à mon habitude, je ne me suis pas tue. J'ai hurlé et lui ai dit tout ce que j'avais sur le coeur depuis toutes ces années ; j'ai aussi voulu lui faire comprendre qu'elle avait un esprit très fermé. J'étais très triste pour elle et pour nous qui perdions notre vie à la supporter. Pendant que je m'exprimais, je suis restée polie. Je me suis fait exclure définitivement de l'école sans aucune possibilité de m'inscrire ensuite dans. Elle a exigé que je revienne dans l'établissement pour que je lui présente des excuses. Si je ne le faisais pas, elle me signifierait comme étant une personne qui ne croit pas en Dieu, avec un problème mental dangereux. En quelques mots, elle anéantirait mon avenir afin que je ne puisse jamais trouver un emploi. À ce moment-là, sortir d'Iran sans avoir fini le lycée était impossible. J'ai donc dû, contrainte et forcée, m'excuser.

J'ai alors fait une profonde dépression : en conséquence du choc psychologique, je ne parvenais plus à m'alimenter. J'ai perdu beaucoup de poids jusqu'à atteindre moins de 40 kg. Je passais une bonne partie du temps à l'hôpital pour guérir, qui était plus mental que physique. C'est à partir de ce moment-là que j'ai commencé à dessiner des motifs répétitifs, ce qui m'a aidé à me sentir mieux. Cela m'a rappelé que ma mère, dans la secte des Derviches, utilisait le principe de la répétition pour guérir : « répète l'alphabet jusqu'à ce que la page devienne noire », les devoirs noirs.

J'ai commencé à dessiner mes rêves, mais toujours de façon identique, avec des traits répétés, des personnages et des objets récurrents. C'est à cette époque que je me suis intéressée à la méthode « d'actes répétitifs », pour m'apaiser et garder le contrôle. J'ai appris que la secte des Derviches utilise également ce principe pour exorciser les maux. Cela m'a aidé à exprimer sur papier mes traumatismes et mes mauvais sentiments.

J'ai commencé à en savoir plus sur cette méthode, j'ai compris que les Derviches croient à ce geste comme un acte d'exorcisme : c'est transférer les craintes et les mauvais sentiments sur un objet et le laisser partir pour purifier l'âme.

J'ai commencé à utiliser ce principe comme base de mon travail. Je suis influencée par mes démons que je les transforme par volonté en une pièce d'art. Je pourrais dire que je suis chaman par accident, je dirais plus justement que, de fait, j'utilise des rituels chamaniques dans mon travail.

**PRATIQUES ARTISTIQUES ET RITUELS**

J'aimerais vous parler des liens entre les chamans et les artistes, en marquant la différence entre chaman, malade mental et artiste.

## Artistes après la Seconde guerre mondiale

Pour moi, les artistes modernes sont des chamans. À partir de la révolution industrielle, le monde s'est accéléré, avec l'avènement des machines, des usines et de la guerre qui a pris une nouvelle forme avec la bombe H. Les rapports se sont déshumanisés. On tue grâce à un bouton déclencheur, alors qu'auparavant on devait s'affronter en face. Avant, les peintures de guerre servaient une image patriotique, il y avait une fierté qui se dégageait des tableaux souvent commandés par l'État, avec une distance choisie vis-à-vis de la guerre et de ses horreurs. L'artiste ne partageait pas le moment, mais le promulguait. Pour moi, c'est depuis la révolution industrielle que les artistes expriment leurs douleurs et leurs sensations.

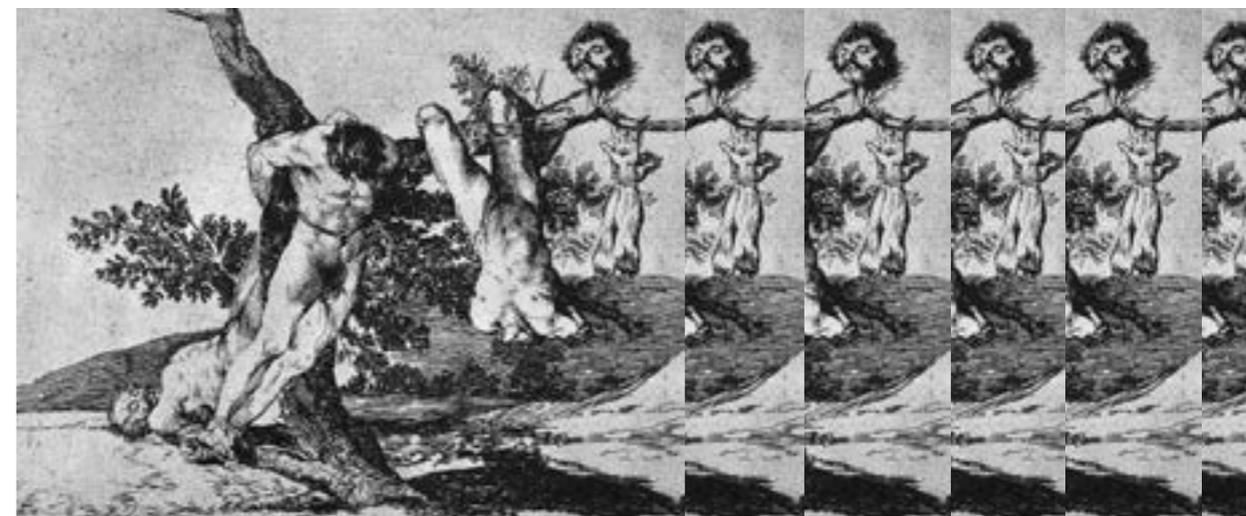
Lorsque Goya<sup>1</sup> a réalisé sa série sur la guerre, il a montré les images noires des batailles (Δ1). On sent qu'il a participé à la guerre. On ne trouve plus d'image patriotique, mais dénonciatrice. Pour moi, ce n'est pas simplement une image décorative, c'est une image expressive. Je pense qu'il a besoin de dessiner pour échapper à ses souvenirs. On a l'impression que l'artiste exorcise ce qu'il a vécu. On retrouve ce sentiment chez Otto Dix<sup>2</sup>, qui a lui-même été soldat pendant la guerre. Ses peintures sont nées de son sentiment de souffrance. Il a lui aussi eu besoin de transférer ses mauvaises expériences, sa mémoire douloureuse (Δ2). Un autre exemple : Kathe Kollwitz<sup>3</sup>, expressionnisme allemand (Δ3 P50). Je pense que l'expressionnisme équivaut à l'exorcisme parce qu'on se libère de tous nos mauvais sentiments pour éviter de tomber malade ou de devenir fou. C'est à

1 Peintre et graveur espagnol (Fuendetodos, Saragosse, 1746-Bordeaux 1828)

2 Peintre et graveur allemand (Untermhaus, près de Gera, 1891-Singen, près de Constance, 1969).

3 Graveur et sculpteur allemand (Königsberg 1867-Moritzburg 1945).

cause de cette raison principalement que l'artiste et le chaman se ressemblent, parce qu'ils se donnent le pouvoir de contrôler leurs démons et de les transformer en Art.



Δ1 *Désastres de la guerre*, gravure de Francisco de Goya y Lucientes, (1810-1820).



Δ2 *ASSAUT SOUS LES GAZ*, Otto Dix, gravure de Otto Dix, 1924.



Δ3 Käthe Kollwitz, (1908) prisonniers (gravure de la série La Guerre des paysans)

## Artistes et folie

Attention : quand je dis que les artistes et les chamans se ressemblent par rapport à leur état psychologique, je ne dis pas que tous les artistes et les chamans sont fous.

Comme Mircea Eliad (voir partie I) le dit, tous les gens épileptiques ne sont pas nécessairement chamans, tous les fous ne sont pas chamans non plus. Un chaman utilise sa douleur pour voir autre chose, il guérit sa maladie lui-même. On devient chaman quand on arrive à se guérir d'abord soi-même, après seulement on peut guérir les autres. Ils croient qu'il y a une sorte de ligne, soit on peut sombrer dans la dépression, on est alors descendu sous la ligne, soit on peut monter, et voir autrement la vie, renaître.

Au XXe siècle Jung<sup>1</sup> a étudié<sup>2</sup> les rapports entre les chamans et les artistes. Dans les dessins réalisés par ses patients schizophrènes il retrouvait les motifs primitifs des Indiens d'Amérique du Nord. Comme ses patients n'ont pas conscience d'utiliser ça intentionnellement pour créer quelque chose, il conclut que c'étaient des bribes d'images qui leur venaient. Il estima alors établie la preuve que ces derniers ont accès au savoir universel. Car Jung pense que si toutes les mythologies ont des points communs, ce n'est pas le fruit du hasard, et qu'il pourrait s'agir d'une sorte de conscience collective des humains. Un savoir assez profond, qui est en chacun de nous, mais dont l'accès est difficile. On aurait besoin d'une sorte de « vibration » pour l'entrevoir, une sorte de rite pour ouvrir le passage (voir plus bas) vers cette connaissance. Les chamans, les artistes, les malades mentaux étant des personnes très sensibles, il est plus simple pour eux de s'ouvrir à cette connaissance. La différence la plus notable entre d'un côté, l'artiste et le chaman, et de l'autre, le malade mental, est que les premiers subliment leurs maux, alors que le dernier, lui, subit son obsession.

---

1        Psychiatre suisse (Kesswil, Turgovie, 1875-Küsnacht, près de Zurich, 1961).

2        (*Shamanism : An Encyclopedia of World Beliefs, Practices, and Culture (1 Volume) P27*. Mariko Namba Walter, Eva Jane Neumann Fridman Éditions ABC-CLIO (2004)

Ainsi, en nous attachant aux trois artistes qui nous intéressaient plus haut, on comprend mieux la différence entre l'art-thérapie des malades mentaux et de l'art brut, et l'Art des artistes qui se guérissent par sublimation en apportant une ouverture pour les autres. Ils se différencient grâce à leur conscience de création, à leur volonté de transformer leurs sentiments en création artistique.

Si vous souhaitez lire un écrit qui va à l'encontre de ma vision différenciée concernant le chaman, le malade mental et l'artiste, voyez la position qu'adopte le musée d'art brut de Paris en annexe. (P101).

Voici une citation de Barnett Newman <sup>1</sup> qui va dans le sens des recherches de Jung : « Ce n'est pas l'artiste moderne qui est primitif. C'est le premier homme qui était un artiste. »<sup>2</sup> (revue *Art Absolument* Numéro 18.2006) Cela veut dire, pour moi, qu'on a tous la possibilité d'accéder à ce savoir universel, à ce monde invisible.

## Artistes et rituel chamanique

Joseph Beuys<sup>3</sup> est un artiste qui se considère lui-même comme un chaman. Son rôle, selon lui, était de guérir les folies de la société malade avec ses performances et ses objets rituels. Il a endossé le rôle du chaman comme médiateur entre le monde visible et le monde invisible.

---

1 Barnett Newman (1905,-1970, New York) est un peintre américain.

2 « *Art Absolument* » est une revue consacrée aux arts plastiques d'hier et d'aujourd'hui. Elle a été créée par Pascal Amel, écrivain, et Teddy Tibi, entrepreneur amateur d'art, en mai 2002. En février 2009, Marie et Charles-Henri Filippi s'impliquent dans la revue qui devient, par le biais d'une nouvelle formule, bimestrielle.

3 Joseph Heinrich Beuys (1921-1986) artiste allemand qui a produit un nombre de dessins, de sculptures, de performances, fluxus, happening de vidéos, d'installations et de théories, dans un ensemble artistique très engagé politiquement.

La légende que Joseph Beuys nous raconte, dans laquelle son avion s'est écrasé, où les chamans Tatares l'ont sauvé et l'ont recouvert de graisse et de feutre, constitue ce qu'il entend comme son passage : un rite de mort et de renaissance essentiel pour devenir artiste, ou chaman, comme me l'a dit Ar nafas la vieille turkmène.

Tout le travail de Beuys est basé sur le chamanisme. Une des citations de Beuys est « show your wounds » (montre tes blessures). Elle signifie : soit toi-même, très sensible, pour arriver à te guérir d'abord toi-même, puis les autres. Il a nommé plusieurs peintures du titre « Chaman ». Les matières qu'il utilise sont le feutre et la graisse, qui ont souvent été employées par les chamans primitifs. Le travail de Beuys a donc toujours une vie, une odeur. Par exemple lorsqu'il utilise de la graisse, en fonction de la température, la pièce peut fondre ou durcir, cela rend ses sculptures vivantes. Elles peuvent renaître en prenant d'autres formes

La performance la plus éloquente, pour moi, quand on pense à la figure du chaman chez Beuys, reste la performance qu'il effectua en 1974 « I like America and America likes me » (Δ1 P54). Elle débuta dans un avion qui le conduisit à New York. L'artiste fit le voyage les yeux bandés et refusa de jeter un oeil à ce qui se passait à l'extérieur. A son arrivée il fut complètement enveloppé d'une couverture de feutre (ainsi enveloppé, il ne voit rien. Pour faire le parallèle, chez les chamans mongols, ceux-ci portent des masques où il n'y a pas de trous pour voir. La raison, pour le chaman, comme pour Beuys est de « voir » sans les yeux, d'essayer de « voir » avec leur âme) et fut transporté en ambulance (ce qui signifie qu'il ne touche jamais le sol. Cela insiste sur ce côté d'une personne entre deux mondes, entre le ciel et la terre) à la René Black Gallery de New York. Il voulait représenter une situation d'urgence. Il quitta le lieu de la même manière cinq jours plus tard. Entre ces deux moments ritualisés, Beuys resta enfermé en compagnie d'un coyote sauvage, équipé de sa couverture de feutre (c'est une matière provenant des peaux animales, qui, comme pour les chamans Tatares et mongoles, lui permettait d'avoir un contact plus facile avec les animaux), d'une canne de cuivre et d'une lampe de poche. Il s'enferme avec la bête pour avoir un dialogue sans mots, et guérir les blessures de l'âme du Coyote cet animal est sacré pour les Amérindiens. On dit qu'il peut passer facilement du monde visible au monde invisible. Il représente l'âme de l'Amérique indigène, car il est considéré

comme un dieu par les Amérindiens). Il veut montrer ainsi une possible réconciliation entre deux mondes, avec un temps où l'homme et l'animal ne firent qu'un, un temps où la communication entre les espèces fut naturelle et totale. Cela fait partie des croyances chamaniques. Voici un exemple d'un poème Inuit traduit par Edward Field<sup>1</sup> :

« In the very earliest time, When both people and animals lives on earth, a person could become an animal if he wanted to and an animal could become a human being. Sometimes they were people and sometimes animals and there was no difference. All spoke the same language. That was the time when words were like magic. The human mind had mysterious powers... Nobody could explain this : That's the way it was. »<sup>2</sup>



Δ1 Joseph Beuys, 1974, « I like America and America likes me »

1 Edward terrain (né le 7 juin 1924) est un poète et auteur américain.

2 « *the Book of Symbols* ». (P770) Kathleen Martin. Taschen 2010

En rapport avec la citation de Beuys « montre tes blessures », Marina Abramovic<sup>1</sup> a dit : « I never went to a psychologist. I always thought the more fucked-up childhood you have, the better artist you get, because you have more material to work with. I don't think anyone does anything from happiness. Happiness is such a good state, it doesn't need to be creative. You're not creative from happiness, you're just happy. You're creative when you're miserable and depressed. You find the key to transform things. Happiness does not need to transform. »

(*interviewmagazine*<sup>2</sup>, interview Deenah Vollmer avec Marina Abramovic)

Je ne suis jamais allée voir un psychologue. J'ai toujours pensé que plus on avait une enfance désastreuse, plus on devenait un meilleur artiste, parce qu'on a plus de matériel pour travailler. Je ne pense pas qu'on puisse faire quelque chose avec le bonheur. Le bonheur est un excellent état, où l'on n'a pas besoin d'être créatif. Tu n'es pas créatif à partir du bonheur, tu es juste heureux. Tu es créatif lorsque tu es misérable et déprimé. Tu trouves la clef pour transformer les choses. Le bonheur n'a pas besoin d'être transformé.

On voit bien ici aussi, comme avec les 4 artistes précédents, que Marina Abramovic se cure en créant des œuvres d'Art. En effet elle utilise aussi les rituels chamaniques.

Je vais vous décrire et commenter la performance de l'artiste la plus longue. Elle se déroula du 9 mars au 31 mai 2010. Elle dura en tout près de 700 heures. Marina Abramovic a décidé de rester immobile sur une chaise, sans manger, ni boire, ni faire ses besoins naturels, de l'ouverture du musée jusqu'à sa fermeture. Les gens passent pour être avec elle car l'artiste est présente. Ils participent à un moment avec elle. Chacun leur tour, ils s'assoient sur une chaise en face de Marina Abramovic. Sans qu'il n'y ait de mots, ils se regardent avec une extrême

1 Marina Abramović née le 30 novembre 1946 à Belgrade est une artiste serbe qui étudie et repousse les frontières du potentiel physique et mental à travers ses performances.

2 *Interview* est un magazine américain créé par Andy Warhol et Gerard Malanga en 1969. Magazine influent, il est consacré aux arts et aux célébrités.

concentration. Elle souhaite qu'ils sentent son énergie et sentir la leur. Les gens participent à sa performance, sans eux, cela serait impossible d'échanger. Chacun fait sa propre performance avec elle, c'est ça qui est de l'Art. Chacun ressent quelque chose et vit un échange avec l'artiste. Au bout d'un moment, elle a expliqué que cela lui faisait très mal physiquement, mais elle avait le sentiment que son état mental lui permettait d'être au-dessus de la douleur.

Cela me fait penser à Bouddha et aux moines qui méditent, qui commencent à avoir mal physiquement à force d'être assis sans manger ni boire, mais qui surmontent leur douleur par la force de leur âme.

Le directeur du Moma et ses proches avaient peur pour sa santé. Abramovic souhaitait dépasser ses propres limites. Dans sa performance, j'ai remarqué quelque chose d'intéressant : elle portait 3 vêtements (Δ1). Au début, elle a revêtu une robe rouge, qui symbolise la joie, l'amour, le bonheur. Par la suite, elle a porté une robe bleu foncé. Cette fois-ci, je pense qu'il s'agissait plutôt de toutes les choses négatives : dépression, douleurs. Avec ces deux étapes-là, elle semble avoir symbolisé le yin et le yang, avec d'une part un vêtement qui montre toutes les choses positives, et d'une autre part, un vêtement qui montre toutes celles négatives. Pour purifier son âme, elle décide de se mettre à nu, de montrer ses deux côtés, montrer son vécu. À la fin de la performance, elle s'habille en blanc. Pour moi, cela signifie qu'elle a réussi à se purifier.

Le premier mois, le public ne réagissait pas trop. Certains pleuraient ou ressentaient des choses, mais ce n'était pas systématique. Le deuxième mois, des personnes sont venues pour se moquer d'elle, ou essayer de la déconcentrer. Et vers la fin elle dégageait quelque chose de très fort. Le troisième mois, elle a décidé d'enlever la table qui selon elle, était comme une sorte de protection matérielle. Elle a dit qu'elle n'avait plus besoin de cette protection. Elle avait confiance en sa capacité à se protéger elle-même et que personne ne pourrait lui faire de mal. Elle acceptait tous les gens de la même façon. Elle aimait les gens d'un amour inconditionnel, autant ceux qui venaient pour se moquer, que ceux qui l'adoraient. Chaque rencontre avait la même valeur, « I love people, I love all of them ».



Δ1 « The Artist Is Present » Marina Abramović. MoMA, mai 2010

L'analogie avec les trois étapes de la vie de Bouddha est frappante. Il a commencé en premier par vivre le bonheur d'une vie de prince où il avait toutes les belles choses, tout le monde à son service. Puis a succédé une autre étape, celle de la rencontre du malheur, de la maladie, de la mort, de la pauvreté, de toutes les souffrances du monde. Il s'est demandé pourquoi on devait souffrir dans la vie, et pourquoi on devait être heureux. Il en a déduit, que ce n'était pas possible de vivre seulement la joie, ou seulement le malheur, qu'il fallait trouver un équilibre entre les deux, une sorte d'état neutre, et d'acceptation de tout.

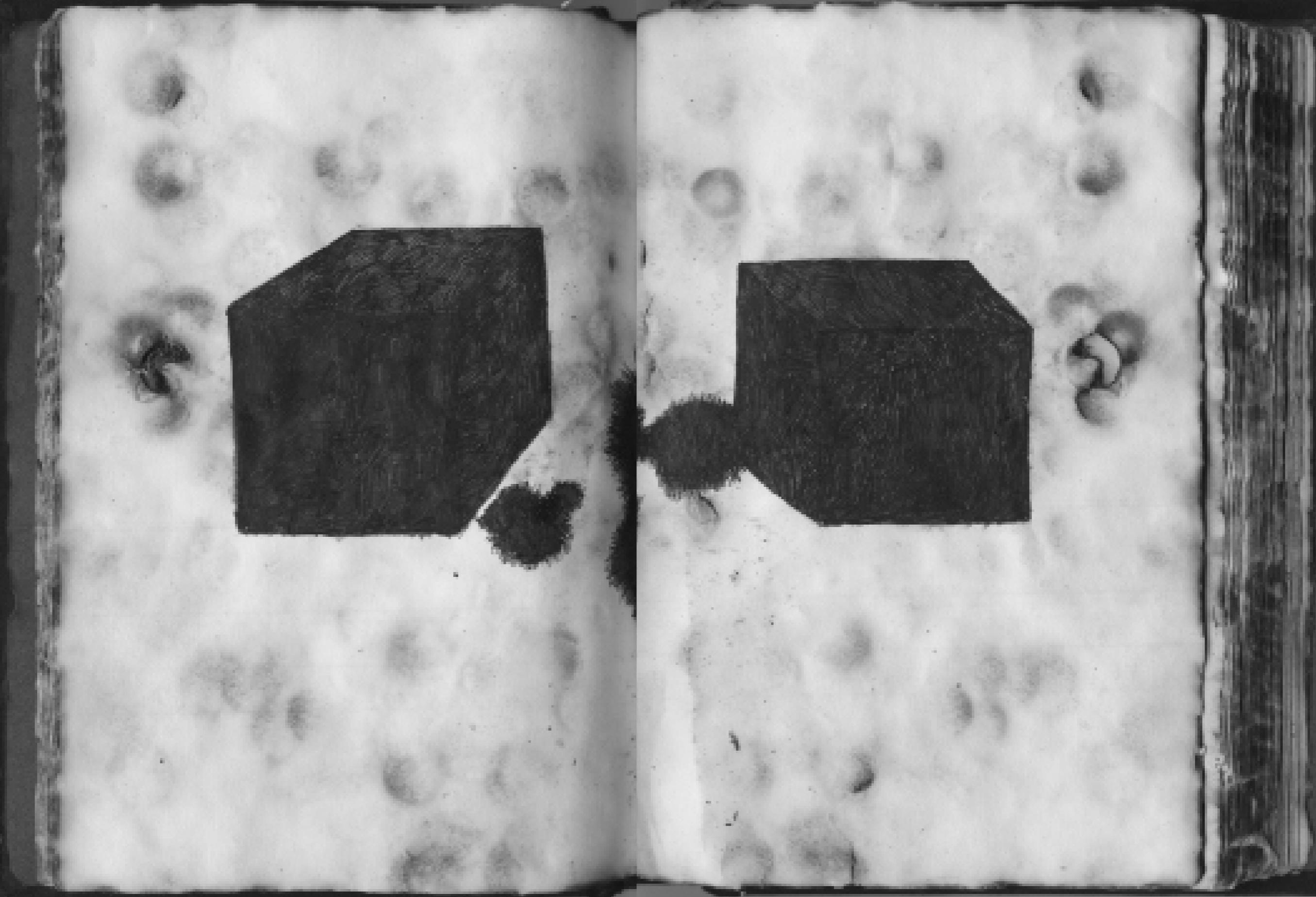
Si vous souhaitez en apprendre plus sur d'autres visions de l'acceptation, voyez en annexe. (P102).

Avec ces remarques, on peut dire que le travail de Marina Abramovic est indéniablement spirituel. Elle rend l'invisible visible au cours de sa performance.

À travers cette troisième partie nous avons exploré les liens entre les chamans et les artistes, en partant de mon propre questionnement. Nous avons mis en lumière des artistes qui comme les chamans utilisent tous leurs propres rituels.

Me considérant chaman par accident et artiste par choix, je souhaite vous présenter mes objets rituels d'artiste, qui sont omniprésents dans mes pièces, sous forme de symboles. Je vous en livre ci-après un glossaire.

## GLOSSAIRE DE SYMBOLES RAISONNÉ



Tel le chaman qui montre ses objets rituels lors des cérémonies, je livre ici une liste de symboles. À travers celle-ci, je confirme la notion de rituel répétitif, et présente ponctuellement des artistes ainsi que des chamans qui partagent ces représentations symboliques.

### Le carré

La forme carrée est utilisée dans l'univers chamanique, par exemple chez les Indiens d'Amérique du nord. Le carré avec ses 4 coins symbolise les quatre éléments (eau, terre, feu, air). Il représente également les quatre saisons, les quatre périodes de la vie humaine (naissance, enfance, âge adulte, mort), les quatre points cardinaux. Le carré symbolise aussi la stabilité.

Pour les guérisons, on met le malade au centre d'un carré dessiné au sol pour stabiliser son esprit.

Ce qui m'intéresse ce sont principalement les carrés et les boîtes noires. « La boîte noire »<sup>1</sup>, comme dans les avions, enregistre les événements passés. Je considère mes carnets de croquis comme des « boîtes noires » qui gardent ma mémoire. Dans mes dessins, les carrés sont très présents. Pour moi, ils renferment les événements négatifs. ( $\Delta 1$  P62 et 63)

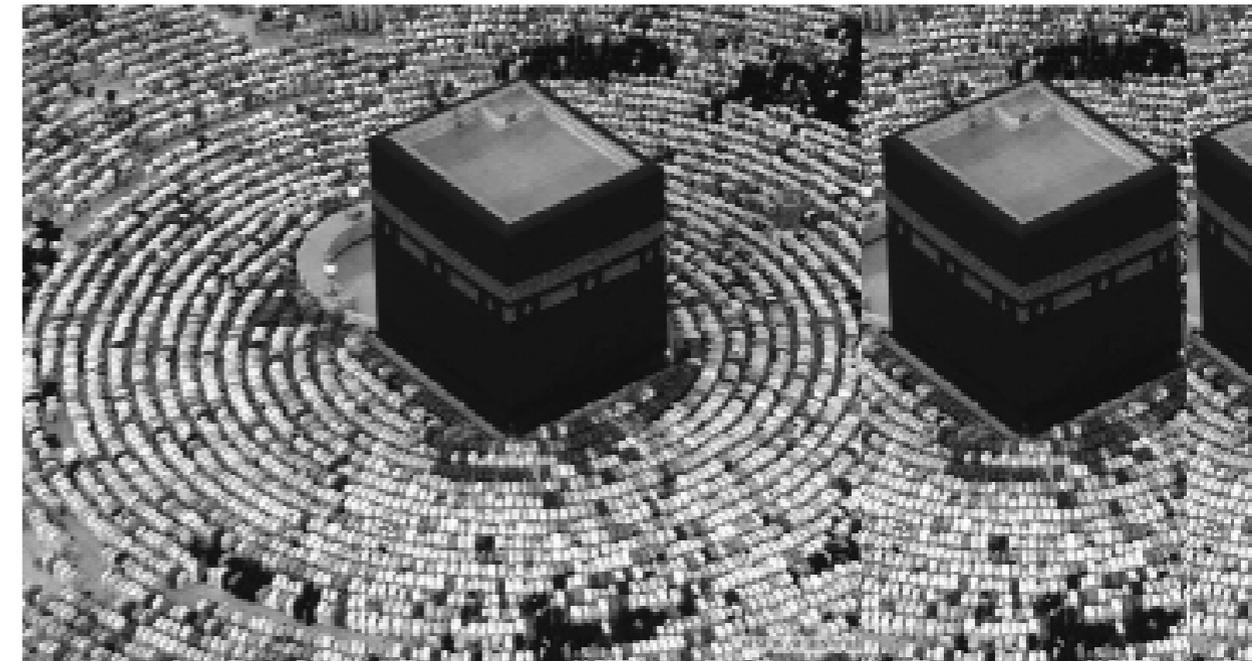
Dans les croyances musulmanes, le lieu le plus sacré est la Kaba ( $\Delta 2$ )<sup>2</sup> à La Mecque. La Kaba, en arabe, signifie « le cube ». Bien avant l'implantation de l'Islam, la Kaba était déjà un lieu mystérieux. Les rituels des populations préislamiques se passaient à cet endroit. C'est un lieu de culte architecturalement très simple, contrairement à la plupart des édifices religieux de par le monde, ce qui lui confère une identité particulièrement intrigante. À l'intérieur, il y a une pierre noire

---

1 Appareil enregistreur placé à bord d'un avion ou d'un camion et qui permet, après un accident, de reconstituer les conditions de celui-ci.

2 Édifice cubique, à peu près au centre de la Grande Mosquée de La Mecque. La Kaba est le point d'orientation vers lequel tous les musulmans se tournent pour prier et le lieu du grand et du petit pèlerinage.

(Hajar-Asfar)<sup>1</sup>, c'est une météorite encastrée dans un mur et vénérée. Pour moi, c'est un paradoxe, car ce lieu sacré est musulman, qui sont d'ordinaire contre les croyances paganistes, mais leur rituel ressemble beaucoup à des rites chamaniques et préislamiques (par exemple : tourner sept fois autour du cube pour se purifier et passer à un état spirituel plus élevé, porter un vêtement fait d'une seule pièce de tissu, le fait de prier de façon répétitive). On dirait que le cube noir de la Kaba purifie les hommes, comme s'il absorbait les événements négatifs.



$\Delta 2$  Kaba.

---

1 La Pierre noire est située dans l'angle sud-est de la Kaba qui se trouve au centre de la mosquée al-Haram de La Mecque en Arabie saoudite.

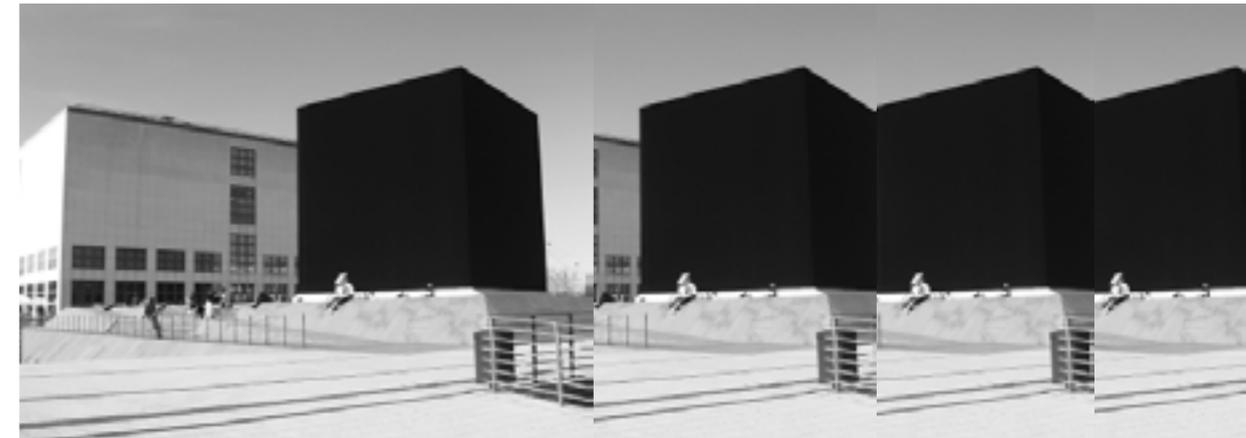
Idris Khan est un artiste anglais qui a réalisé « Seven Times ». C'est une installation de 144 cubes noirs représentant la Kaba. Comme les musulmans prient 5 fois par jour, il a écrit sur les boîtes cinq fois des prières avec une écriture qui se superpose comme l'écriture du « devoir noir » chaman (comme lors de la cérémonie soufie à laquelle ma mère a participé). Il dit que les pèlerins sont en perpétuels mouvements circulaires autour de la Kaba, comme la terre qui tourne autour du soleil. (Δ1 et Δ2).



Δ1 et Δ2 Idris Khan, « Seven Times », British Museum, 2012.

Gregor Schneider<sup>1</sup>, artiste sculpteur, s'est lui aussi inspiré du cube noir de la Kaba. Il a proposé une installation appelée, « The black square » (Δ1), qui représente un cube noir ayant les mêmes dimensions que la Kaba, orienté dans la même direction que celle-ci, et avec un velours noir qui le recouvre comme elle. Il l'a présentée pour la biennale de Venise mais l'œuvre a été rejetée pour des raisons politiques. En effet, on a craint que les musulmans se sentent offensés, comme si on répliquait leur lieu sacré et que leurs rituels perdaient leurs valeurs. Schneider a réalisé cette œuvre car il trouvait que l'édifice de la Kaba était fascinant. Il voulait voir quelle serait la réaction du public européen, face à cette forme. Maintenant la pièce est à Hambourg et le titre a été changé par « hommage à Malevitch »<sup>2</sup>.

« Dans mes recherches sans espoirs, pour m'échapper de ce monde matérialiste, je me réconfortais avec un carré noir. » Ceci est une phrase de Malevitch tirée du livre de Jung, « *L'homme et ses symboles* »<sup>3</sup>. Je pense qu'il a créé le carré noir pour calmer son âme et se stabiliser.



Δ1 Gregor Schneider, « The black square », Hamburger Kunsthalle, 2005.

- 1 Gregor Schneider est un plasticien allemand né en 1969 à Rheydt, Allemagne.
- 2 Peintre et théoricien russe d'origine polonaise (près de Kiev 1878-Leningrad 1935).
- 3 Peintre et théoricien russe d'origine polonaise (près de Kiev 1878-Leningrad 1935).

L'artiste chinois Ai Wei Wei<sup>1</sup> a présenté lors de la 55e biennale de Venise une installation nommée « S.A.C.R.E » dont les initiales signifient S pour Supper (goûter), A pour Accuser (accuser), C pour Cleaning (nettoyage), R pour Ritual (rituel), E pour Entropie (entropie) et D pour Doubt (doute). Il a représenté six boîtes noires en métal, contenant des scènes de vie correspondant à 6 moments clés de sa détention pendant 81 jours en prison. On peut dire que chaque boîte correspond une scène de ses mémoires. (Δ1).



Δ1 Ai Wei Wei «S.A.C.R.E.D», Église Sant'Antonin, Venise, 2011-2013.

---

1 Ai Weiwei né le 18 mai 1957 à Pékin, est un des artistes majeurs de la scène artistique indépendante chinoise, à la fois sculpteur, performer, photographe, architecte, commissaire d'exposition et blogueur.



## Le masque

Le soir ma mère me racontait une légende. Elle disait que si je ne m'endormais pas, un monsieur avec un masque viendrait me chercher. En vérité, j'avais tellement peur que je m'endormais tout de suite. Je n'avais pas peur du masque, mais du visage derrière le masque. Pourquoi se cachait-il ?

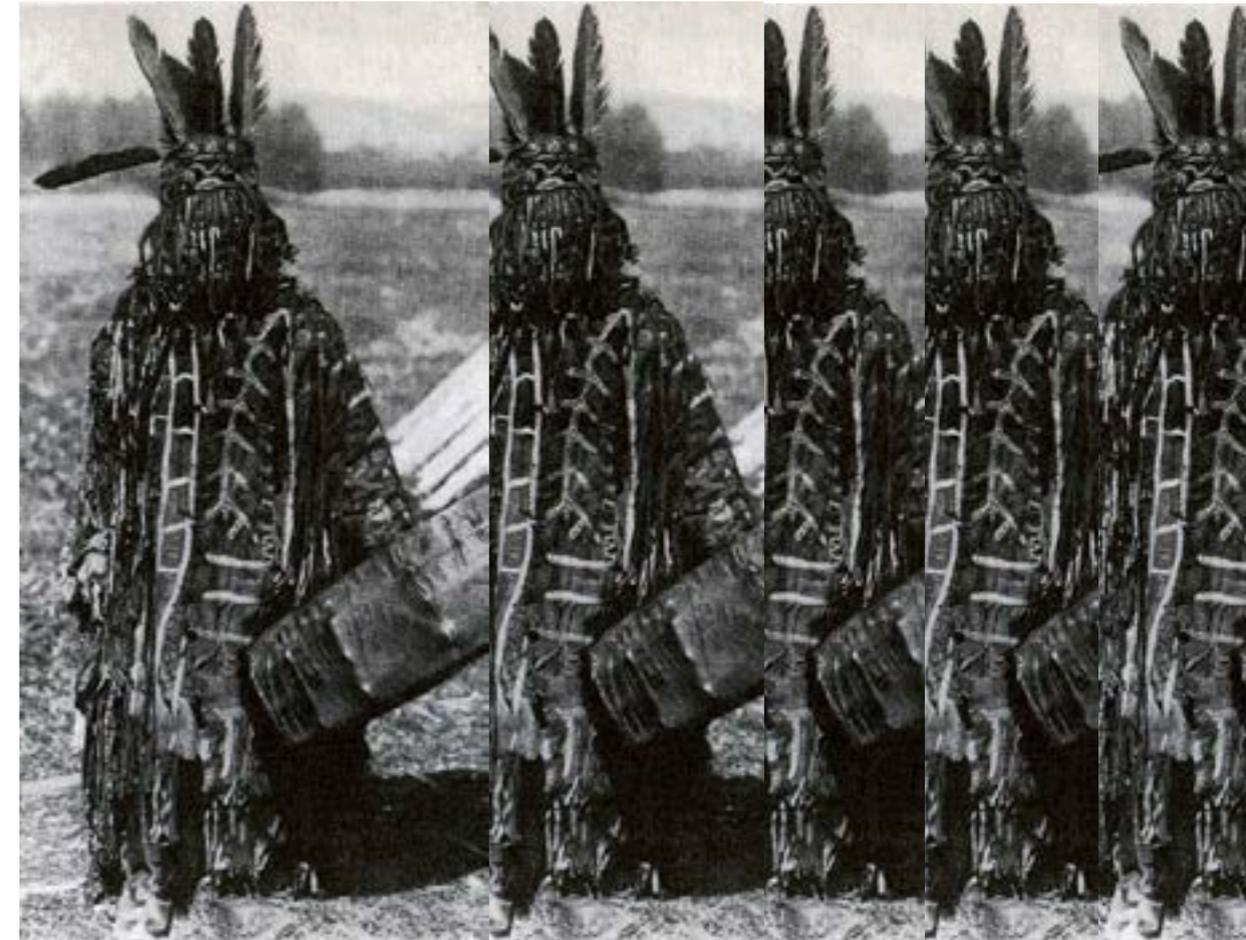
Lorsque je dessinais un masque en papier, je m'imprégnais de son identité. Lorsqu'on se regarde alors dans le miroir, on ne voit plus son visage, on devient quelqu'un ou quelque chose d'autre et on modifie son comportement. Fabriquer une tête et se la poser sur notre visage me fascine, car on peut devenir presque tout. Quand un chaman porte un masque à tête de lion, il croit qu'il est un vrai lion, et non pas qu'il joue le rôle d'un lion. Il a le pouvoir de cette bête le temps d'une cérémonie. Au royaume des esprits, le masque est plus qu'une façade. Il transforme celui qui le porte.

On retrouve les masques dans toutes les cultures du monde. Dans la vie quotidienne aussi nous portons des masques, de façon métaphorique. En tant qu'objets, les masques ont un côté théâtral et magique. L'homme derrière le masque (car c'est presque toujours un homme) peut parler, bouger, et se comporter de façon différente parce qu'il est un être différent. Par exemple, en fonction de notre métier, nous devons donner l'image qui correspond (le policier avec son uniforme adopte le comportement spécifique à sa fonction, qui change lorsqu'il porte ses vêtements civils). Il porte le masque. La frontière se brouille entre réalité et illusion, homme et divinité, vie et mort. L'homme masqué ne joue pas un personnage, il le devient.

Les chamans de l'Altaï<sup>1</sup> utilisent les masques sans trous pour les yeux, lorsqu'ils effectuent leurs danses chamaniques ils sont aveugles, mais trouvent le chemin

1 Système montagneux étendu sur le territoire de la Russie, de la Mongolie et de la Chine

avec leur âme. Ils croient que lorsqu'ils mettent les masques et atteignent le monde des esprits, ces derniers ne les reconnaîtront pas. Ils s'épargnent ainsi les représailles des esprits qui pourraient les poursuivre jusque dans le monde des vivants (Δ1).



Δ1 Un Chaman de l'Altaï avec son costume et son masque

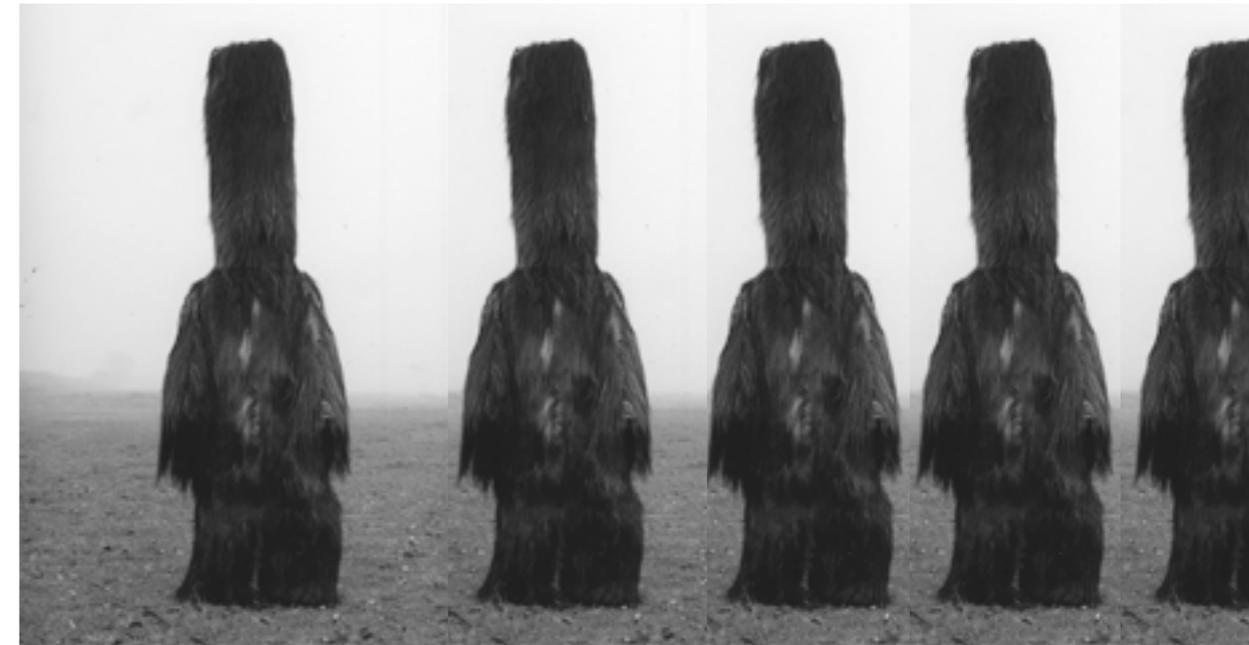
Charles Fréger est un photographe français qui a publié en 2012 « *Wilder Mann ou la figure du sauvage* »<sup>1</sup>. Il a collecté dans ce livre tous les masques et costumes fabriqués pour les carnivals de la fin de l'hiver en Europe. Il a photographié en France, en Bulgarie, en Finlande, en Sardaigne, au Portugal, en Grèce, etc. Ces carnivals ont lieu à la fin de l'hiver pour célébrer le changement de saison. Le printemps est symboliquement la saison de la folie. Certains masques sont fabriqués à partir de végétaux (correspond à l'apparition des plantes printanières), d'autres de fourrures d'animaux (l'animal que l'on voit le plus souvent représenté est l'ours, car il a fini d'hiberner et s'éveille au printemps), certains ont des attributs sexuels (cela correspond aux hormones qui s'éveillent au printemps). (Δ1)

Lors du carnaval de Bâle, qui est un des plus grands en Europe, les participants fabriquent eux-mêmes leurs propres masques ou prennent des modèles plus anciens. Souvent, ils montrent un aspect caché de la personnalité de ceux qui les portent. Les participants jouent le rôle de leur masque, car ils sont influencés par ceux-ci. Ils font des choses un peu folles (crier sauter, parfois insulter, cela dépend des masques) comme si pendant ce carnaval, ils extériorisaient une partie d'eux-mêmes qu'ils ne montrent pas d'habitude. La cérémonie commence tard le soir, à 4 heures du matin, et se termine lorsque le jour arrive avec le bruit d'un tambour appelé « le tambour du matin ». C'est comme s'il s'agissait d'un rêve ou d'un cauchemar, selon les costumes, éveillé et collectif.

Au matin, lorsque le ciel s'éclaircit, on commence à voir mieux les masques et quand le soleil arrive, les participants les enlèvent. La nuit se termine, comme si tout ce qui s'était passé n'était qu'un rêve pendant lequel tout était permis. Le masque est enlevé, comme si les participants se réveillaient.

Un artiste Américain, Nick Cave, travaille sur cette thématique de masques. Il est très inspiré par les Wilder Mann et s'en sert dans des performances. Il utilise des matériaux synthétiques et revisite les couleurs. Les masques et costumes constituent ses œuvres d'art. (Δ2)

1 Charles Fréger « *Wilder Mann ou la figure du sauvage* » Éditions Thames & Hudson (2012)



Δ1 Charles Fréger « *Wilder Mann ou la figure du sauvage, Bulgarie, P149* » 2012



Δ2 Nick Cave, « *RECENT SOUNDSUITS* » Jack Shainman Gallery, January 2 009

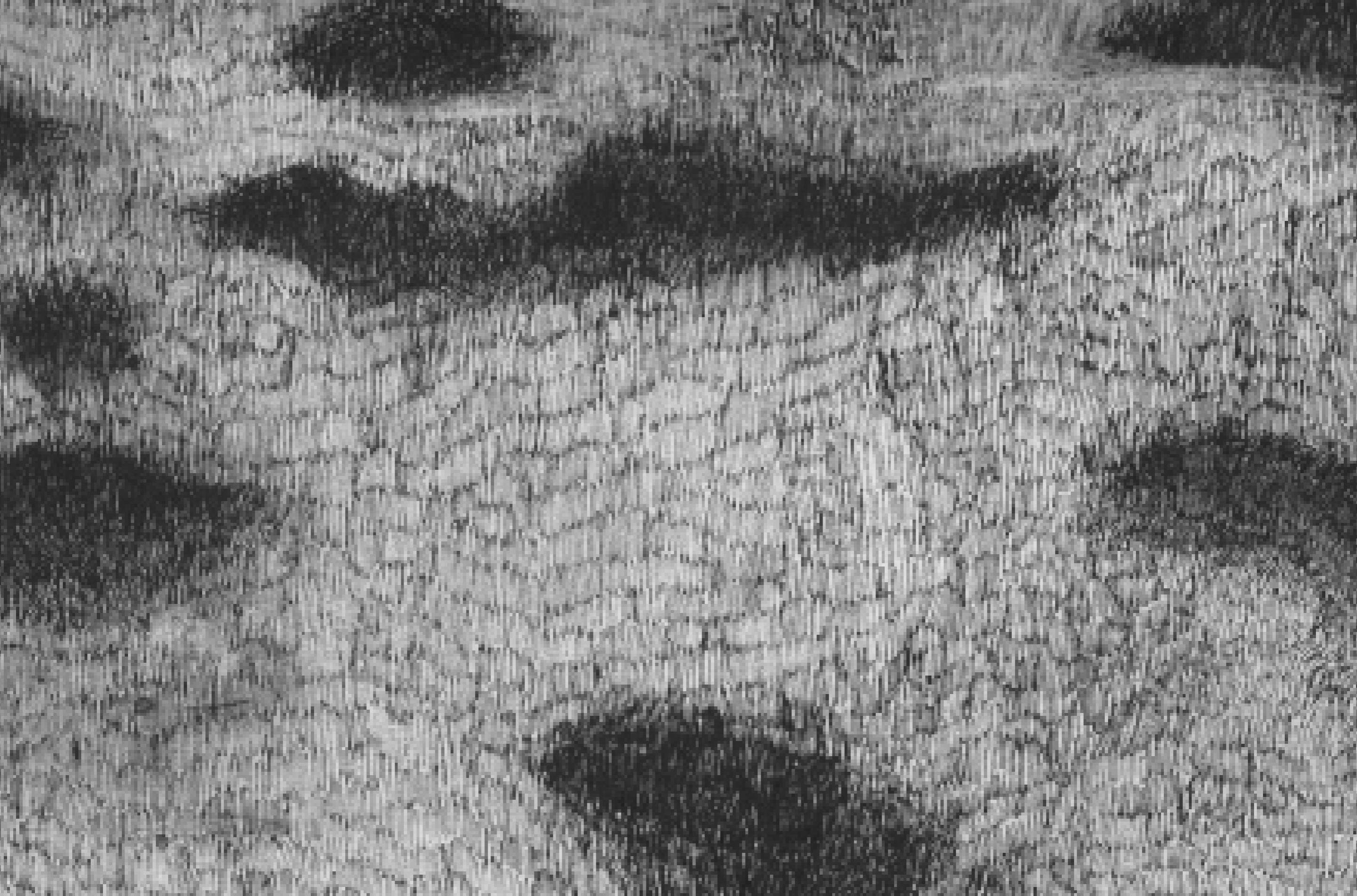
Dans mon travail, je dessine souvent des personnages avec des masques d'animaux rencontrés dans mes rêves ou cauchemars. La plupart du temps ce sont des têtes de corbeaux. Pour moi, ces images d'hommes masqués sont à la fois fascinantes et effrayantes. Je sens que mon animal totem est un corbeau. Le symbole du corbeau est mal vu en Europe, mais dans les croyances des Indiens d'Amérique du Nord, c'est l'animal qui peut voyager du monde visible au monde invisible comme messenger. Dans les religions anciennes persanes, basées sur le culte paganiste de Mithra <sup>1</sup>, les fidèles du temple portaient tous des masques de corbeaux. Dans la mythologie Nordique, Huginn et Muninn sont les deux corbeaux d'Odin, le dieu de tous les dieux. Ils étaient ses messagers. Le mot «huginn» signifie penser et «muninn» signifie mémoire. Ils voyageaient deux fois par jour pour apporter toutes les nouvelles du monde à Odin, car celui-ci était aveugle. Pour moi c'est comme si Odin voyait avec son âme, et que ses corbeaux représentaient son âme. Le symbole du corbeau messenger entre deux mondes, à la fois pensée et mémoire, est important pour moi lorsque je crée mes masques ou que je dessine.

Dans une partie de mon travail, j'ai fabriqué des masques à partir des personnages de mes rêves. De la même manière que chacun extériorise une partie cachée de lui-même pendant le carnaval, j'avais besoin de créer les masques de mes rêves et cauchemars, de les rendre vivants, réels, afin de les transférer.

En 2012, je suis allée en Iran afin de me rendre dans le désert du lac de sel (Hoz Sultan). Ce lieu correspond exactement au décor de la plupart de mes rêves, c'est là que je rencontre les personnages masqués. J'ai décidé de reproduire exactement les scènes que j'avais vues dans mes rêves, en portant les masques fabriqués à la main. Je revivais mon rêve, je le rendais «réel». J'avais besoin d'aller au bout de ce rêve/cauchemars. J'ai fait une série de photographies. (Δ1 P70. 71)

---

1 Mithra ou Mithras est un dieu indo-iranien, fils d'Anahita, dont le culte connut son apogée à Rome aux IIe et IIIe siècles de notre ère.



## Le talisman

Le talisman est un objet (une écriture, une poupée, un bijou, etc.) que les chamans ou les sorciers fabriquent en y mettant soit un mauvais sort, soit une protection.

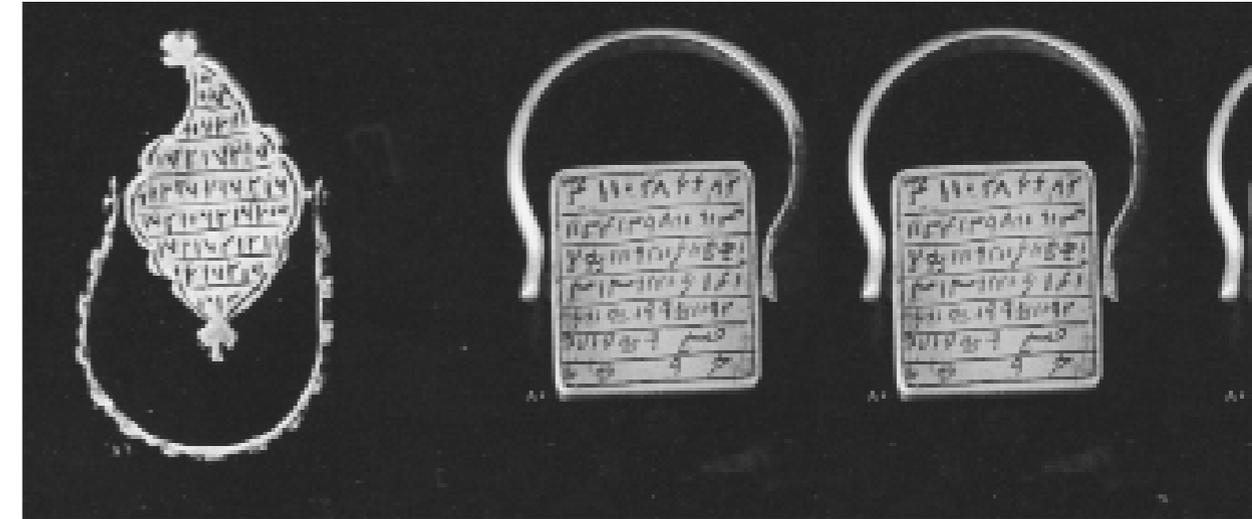
Dans mon pays, ceux qui croient au pouvoir des talismans, pensent qu'ils peuvent changer leurs vies. En Iran, l'écriture avec l'alphabet Abjad est importante car on croit que l'alphabet Abjad possède un pouvoir, un peu comme l'alphabet runique<sup>1</sup> en Scandinavie. C'est la répétition de cet alphabet par le chaman qui donne le pouvoir au talisman.

On pourrait dire, plus radicalement que l'alphabet Abjad lui-même est un talisman. Je vais vous donner quelques exemples de son utilisation. (Δ1)

Par exemple, si quelqu'un tombe malade, une « personne pure » (en Iran on appelle une personne pure, quelqu'un de notre entourage qui est une bonne personne et qui a un minimum de savoir sur les rituels Abjad, ou un chaman) vient avec un œuf et un fusain. Ils pensent que l'on tombe malade à cause du « mauvais œil ». La « personne pure » va noter au fusain sur la coquille de l'œuf le nom de toutes les personnes qui sont entrées dans la maison la semaine précédente avec l'alphabet Abjad. En écrivant, elle va noter de façon répétitive tous les noms, en les prononçant. L'œuf devient noir, et la personne continue d'écrire

1 L'alphabet runique ou Futhark — terme formé à partir du nom des six premières lettres de cet alphabet — était l'alphabet utilisé par les anciens peuples de langue germanique, tels que les Anglo-Saxons (pour écrire le vieil anglais) ou les Scandinaves (pour écrire le vieux norrois). D'autres systèmes d'écriture apparentés aux runes existent : les runes hongroises et l'alphabet turc dit alphabet de l'Orkhon. Outre leur rôle purement alphabétique, on a attribué aux runes des significations magiques qui aurait comme don de soigner les blessures des guerriers, que l'on retrouve dans l'étymologie du terme : rûn signifie « secret » en vieux norrois] 1.

jusqu'à ce que l'œuf se casse : on obtient alors le nom de la personne qui a jeté le mauvais œil, cela libère le malade de son mauvais sort.



Δ1 bague de talisman « *Talisman* » Parviz Tanavoli, Édition BON GAH (2007)

Le devoir noir est utilisé par certains derviches (voir partie I). Le derviche donne une feuille à un malade (maladie mentale, psychique ou physique). Sur cette feuille, le derviche ordonne au malade d'écrire des lettres de l'alphabet Abjad. Le derviche choisit quelles lettres correspondent aux maux de ses patients. Le malade va écrire l'alphabet jusqu'à ce qu'il ne supporte plus d'écrire, et par la répétition du même geste, du même alphabet, et par le son de l'écriture sur le papier, il entre en transe. À la fin de la séance, la feuille est noircie, les lettres se superposent, parfois on a l'impression que les lettres sont gravées dans le papier en fonction de la force de la personne. Le derviche et le malade croient qu'en écrivant, on met tout le mal, toute la maladie et les souffrances sur le papier. Il y a donc une forme d'exorcisme.

L'alphabet Abjad peut servir, en fonction du besoin des gens : pour les relations amoureuses, pour son travail, comme protection. Dans ce cas le derviche désigne

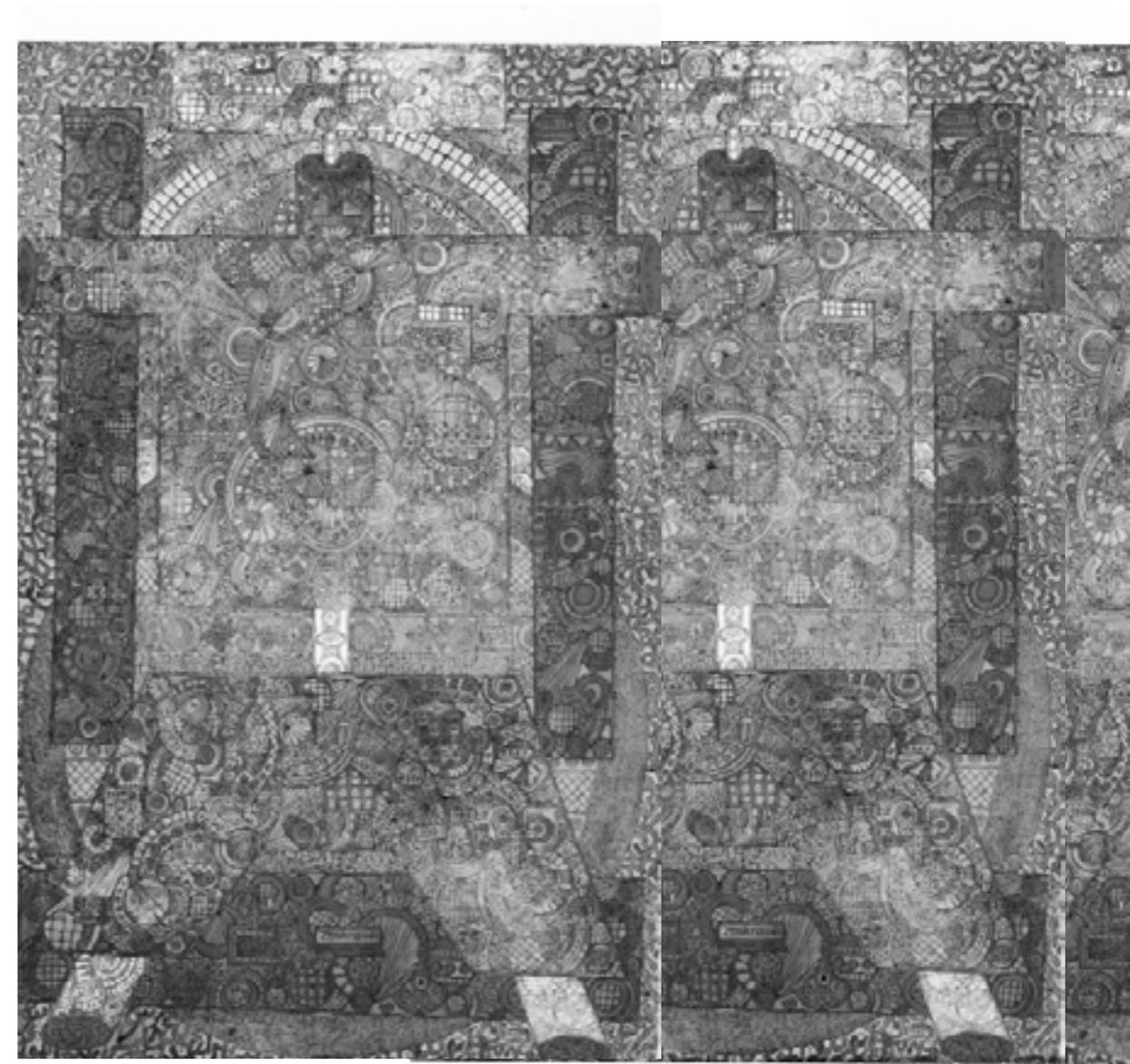
les lettres qui correspondent au sujet à traiter et les écrits sur une feuille glissée dans un bijou, ou note sur une feuille à plier sous son oreiller. il existe aussi des talismans dont les écritures sont gravées sur des plaques de métal, ou écrites sur des peaux d'animaux.

Certains artistes utilisent les talismans avec l'alphabet Abjad dans leurs travaux. Hossein Zenderoudi<sup>1</sup>, artiste iranien, a été fasciné la première fois qu'il a vu un vêtement talisman dans un musée. Ce vêtement était fabriqué par les derviches pour le roi en guise de protection, il était parsemé d'écritures. (Δ1). Dans son travail Hossein Zenderoudi utilise toujours les mises en page des talismans anciens et la répétition de l'alphabet Abjad. (Δ2).



Δ1 Vêtement talisman, « *Talisman* », Parviz Tanavoli, Édition BON GAH, 2007.

1 Charles Hossein Zenderoudi (né en 1937 à Téhéran) est un peintre iranien.



Δ2 Hossein Zenderoudi, (1962) pigment naturel sur toile, 153x95, Musée d'art contemporain de Téhéran

Tanavoli <sup>1</sup> est un autre artiste iranien qui est fasciné depuis l'enfance par les méthodes des guérisseurs avec les œufs. Dans son travail, comme Hossein, il se réapproprie les codes des talismans dans des sculptures en métal. Les deux artistes croient au pouvoir des talismans. (Δ1)

Dans mon travail, je n'utilise pas l'alphabet Abjad, mais j'utilise le même rituel de répétition. Dans tous mes travaux, j'ai des traits répétitifs en noirs qui remplissent l'espace de la feuille, du vêtement, du sol. Lorsque je grave des traits, le geste et le son répétitif du crayon sur la feuille, agissent comme dans les rituels de guérisons dont je vous ai parlé. Cette répétition est au centre de tous les rituels chamaniques. Grâce à ce geste, je sens que je me libère de mes inquiétudes, c'est une sorte de méditation. (Δ2 P878. 79).



Δ1 Parviz Tanavoli, Wall & Locks, bronze, 2007.

---

1 Parviz Tanavoli (né le 1937 à Téhéran) est un peintre et sculpteur iranien.



## Le dessin de rêve

Les rêves sont importants pour moi parce que c'est l'inconscient qui parle et cela ne ressemble pas à une histoire qui pourrait se dérouler dans la vie quotidienne. Tout prend une autre signification, une autre symbolique. Ce qui peut être banal dans notre vie, peut devenir important dans un rêve. Il n'y a pas de temps. On a l'impression que toutes les images flottent. Si on regarde son rêve avec la raison, il n'y a rien de logique. Si l'on regarde son rêve avec son inconscient, alors on peut trouver un sens. Il n'y a aucune méthode pour traduire un rêve. Pour chacun, la signification peut être différente en fonction de sa psychologie et de son vécu. Globalement on sait ce qu'est le mot « maison », mais sa valeur symbolique peut changer en fonction des gens. Quelqu'un peut y voir simplement un lieu pour vivre, un autre peut y voir un carré avec un triangle dessus, un autre peut y voir un rapport sentimental à son enfance et aux histoires familiales, etc.

Comme le dit Jung, les humains du XXe siècle avec leurs technologies se sont éloignés de leurs inconscients. Le monde de la technologie a bâti un mur entre l'humain et son instinct. Comme si l'homme voulait toujours trouver une raison pour expliquer les choses. Par exemple, les règles qui agissent dans le monde de la technologie ont été inventées par les hommes. Pour les mathématiques, nous avons créé le calcul, les règles pour que ça fonctionne, de même pour les langages de programmation informatique. Tout cela nous éloigne de notre inconscient. Mais les rêves sont là pour nous rappeler que notre inconscient fait partie de nous. Nous ne savons pas d'où il vient, comme l'écrit Jung. L'inconscient est le reflet de la nature.

Il a beaucoup travaillé avec les tribus indigènes et aussi les hommes modernes. Par exemple les Aras rouges, une tribu d'Amérique du Sud, pensent qu'ils sont des perroquets, même s'il n'ont pas de plumes ou de bec. Pour eux, il n'y a pas un cerveau qui décide, c'est leurs sentiments qui décident. Ils voient et ressentent avec leurs cœurs. Ils sont beaucoup plus proches de la nature. On peut dire qu'ils écoutent leur inconscient.

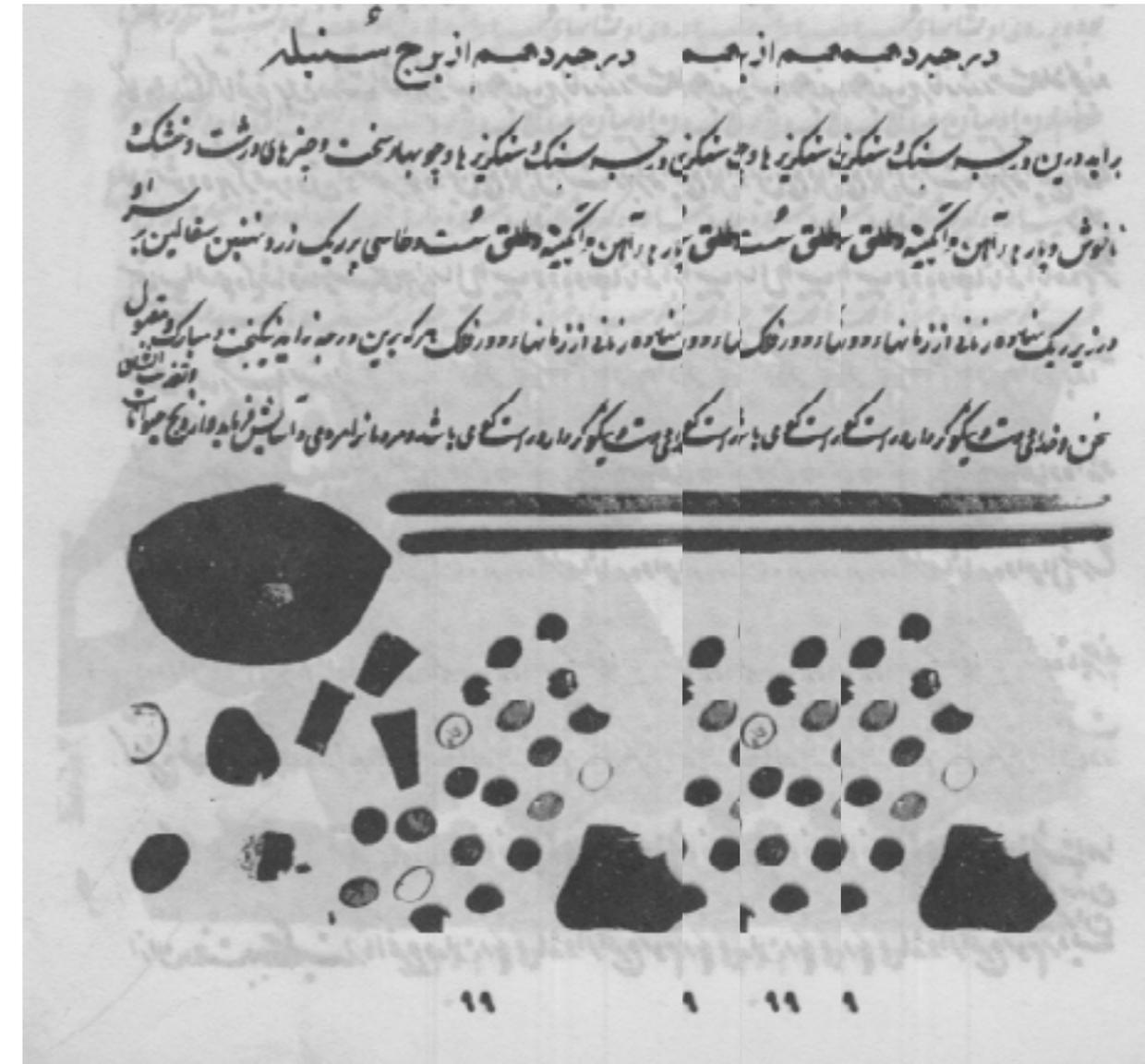
Comme Jung disait, tout le monde voit des rêves, dans n'importe quel pays, qu'on soit de n'importe quelle classe sociale. Il a pu remarquer que certaines personnes n'ayant jamais vu d'images d'une tribu lointaine, pouvaient très bien rêver de leurs cérémonies ou rêver de faire des mouvements exactement similaires. À partir de ces expériences, il a émis l'hypothèse d'un inconscient collectif. En observant les chamans, il a vu qu'ils s'expriment en dansant, chantant, dessinant des mandalas pour soigner les gens et se soigner eux-mêmes. Il est donc logique pour Jung de suivre leur exemple. Jung a été le premier psychanalyste à faire de l'art-thérapie. Il a été le premier à dire que les gens doivent s'exprimer avec des gestes, de la danse, du dessin, etc. Lui-même dessinait de manière thérapeutique, notamment dans son livre « *The red book of Jung* », qui a été présenté à la Biennale de Venise 2013. (Δ1). C'était un livre secret, car seulement ses proches connaissaient son existence avant cette première présentation publique. Jung y dessinait et analysait ses rêves. Il appelait les dessins « les petits talismans ».



Δ1 C.G Jung, « *The red book of Jung* », (1913,1930).

Pour moi dessiner les rêves est important. Dans mon carnet de croquis je les dessine, comme des images qui viennent comme un « photomaton » dans ma tête. Je ne sais pas quelle est la source de ces images, mais j'ai besoin de les dessiner. Pour moi, quand on a une image en tête, elle n'est pas vraiment claire, et quand on la dessine, elle devient réelle. Je conserve mes rêves pour garder une trace réelle de mon inconscient. Et cela m'aide pour trouver le chemin dans mon travail artistique. (Δ1 P 86. 87).

Au début je ne comprenais pas pourquoi je faisais ça. C'était comme dans un livre d'astrologie qui s'appelle « *Tang Loschaa* » (Δ2), qui présente chaque jour de l'année une image vue dans le ciel. On ne sait pas exactement de quelle période vient ce livre. Chacun donne des origines différentes. On dit qu'avant il n'y avait pas de dessins, puis qu'il y a eu une version avec des dessins. C'est un mystère. On pourrait le dater approximativement du XVe siècle, les dessins ressemblent aux miniatures mongoles. Les images semblent flotter, il n'y a pas de perspective, pas d'arrière-plan. Les objets et personnes semblent avoir une valeur symbolique. Même les paroles n'ont pas un sens littéraire très construit, elles s'enchaînent comme une succession de mots-clés. Ce livre est comme une ambiance de rêve, comme un « flash ». S'il a été réalisé au XVe siècle, alors les dessins sont très contemporains. J'ai été beaucoup inspirée par ce livre. Je pense que celui qui a fait le livre y a dessiné les rêves ou les visions de son inconscient, il n'y pas de notion de temps. Il a ce côté « flottant » dont j'ai parlé. Par exemple, le jour de ma naissance, le livre explique « Dans ce degrés, une petite pierre, une grande pierre. Le bois dur. Des choses grandes et très fortes comme du métal. Comme des morceaux de verre cassé. Il y a pleins de poteries cassées. Celui qui naît dans ce jour-là, dit la vérité. Il n'arrive pas à tuer les animaux. Il a une longue vie. »



Δ2 Anonyme, « *Tang Loschaa* », XVe siècle.

## CONCLUSION

Les recherches au cours de ce mémoire m'ont permis d'étudier les artistes et les chamans, et de mettre en évidence que certains ont des liens intimes en commun. À quelques points près, pour moi ils sont semblables. Les artistes sont les chamans contemporains, car ils peuvent entre autres rendre le monde invisible, visible.

Ce qui les éloigne, est que dans la pratique des chamans, tous les éléments de leur environnement servent aux rituels (leurs chaises, les vêtements qu'ils portent, ce qu'ils mangent) et cela se diffuse dans leur société. Par exemple dans les tribus turkmènes, les manteaux que tous portent, possèdent des symboles de cornes de béliers, car pour eux ce sont des talismans qui gardent les gens en bonne santé. Le choix de porter tels tissus ou telle couleur pour le peuple turkmène est en rapport direct avec leurs rituels (nouvel an, mariage, deuil.). Un tapis tissé contient toujours de nombreux codes, qui racontent soit des histoires anciennes, soit des histoires de familles. Il y a aussi des talismans tissés. Ils mettent leur histoire dans le tapis, afin de le transmettre aux générations suivantes.

Pour moi, la modernité a effacé l'environnement propice à tous les rituels, en modifiant notre façon de vivre, de manger, de nous habiller. À mon avis, le seul moyen qu'a le chaman contemporain, soit l'artiste, pour effectuer son rituel, c'est l'Art. Pour terminer, écrire mon mémoire m'a donné envie d'en savoir plus sur les rituels anciens et contemporains afin de les utiliser à ma manière dans mon travail.

# BIBLIOGRAPHIE

## Ouvrages de référence

- Charles Stépanoff et Thierry Zarcone, *Le Chamanisme de Sibérie d'Asie central*, Gallimard, 2011.
- Kathleen Martin, *The Book of Symbols*, Taschen, 2011.
- Charles Fréger, *Wilder Mann ou la Figure du Sauvage*, Thames & Hudson, 2012.
- Mircea Eliade, *Shamanism : Archaic Techniques of Ecstasy*, Princeton University, 1964.
- Parviz Tanavoli, *Talisman*, Édition BON GAH, 2007.
- Practices, and Eva Jane Neumann, *Shamanism : An Encyclopedia of World Beliefs, Practices, and Culture* (1 Volume), ABC-CLIO, 2004.
- Anonyme, *Tang locha*.
- N, Kasraian & Z, Arshi, *Turkmans of Iran*, Cheshmeh, 1991.
- C.G.Jung « *L'homme et ses symboles* » 1964, Robert Laffont, 1964.

## Articles sur internet

- Marina Abramović Makes Sundance Shut Up, interview magazine, <http://www.interviewmagazine.com/film/marina-abramovic-the-artist-is-present-sundance/print/>.
- Consideration of Porkhani Ceremony in Turkmen Sahara of Iran, [http://www.textroad.com/pdf/JBASR/J.%20Basic.%20Appl.%20Sci.%20Res., %201 %2812 %292843-2850, %202011.pdf](http://www.textroad.com/pdf/JBASR/J.%20Basic.%20Appl.%20Sci.%20Res.,%201%202812%20292843-2850,%20202011.pdf).
- Chaman & Artist <http://theurbanshamanproject.blogspot.fr/>.
- « L'artiste est un chaman », 2012, Martine Lusardy, commissaire de l'exposition HEY! <http://www.reecire.com> (P26)

## Emission vidéo

- Documentaire, Carl Gustav Jung, The Wisdom of the Dream : Vol.1 « A Life of Dreams » (1989) 53 minutes.
- Carl Gustav Jung, The Wisdom of the Dream : Vol.2 « Inheritance of Dreams » (1989).53 minutes.
- Carl Gustav Jung, The Wisdom of the Dream : Vol.3 « A World of Dreams » (1989.) 53 minutes.
- Documentaire, Human Planet, BBC, 2011.
- Documentaire, Anonyme SADHUS, India's Holy Men Aghori (youtube).
- Documentaire, Marina Abramovic : The Artist Is Present, 2012., 106 min, 2012.
- Documentaire, les Chamans, les maitres du désordre, Auteur-réalisateur Jean-Michel Corillion, 2012.
- vidéo, Anonyme, Roots of Qızılbash Alevi Bektashism (Sufism) is SHAMANISM, (youtube).
- vidéo, Rahim Morteza vand et Mohammad Sadegh Deghatti najd, The summary of the film « Turkmans Porkhan's » 2007.

## Cinéma

- Asghar Farhadi, Une séparation, 2011,114 min, Iran.
- Haifaa Al-Mansour, Wajda, 2012,98 min. Arabie saoudite.
- Masaki Kobayashi, Kwaïdan, 1964, 183 min, Japon.
- Sergueï Paradjanov, Les Chevaux de feu, 1964,97 min, URSS.
- Ali Shah-Hatami, koli (gipsy), 2002, 90 min, Iran.

## **REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier, pour leur aide et leur soutien dans la conception de ce mémoire, mon tuteur Thomas Soriano, professeur à la HEAR, Elsa Mroziewicz, Noémie Kukielczynski et Cécile Palusinski.

Achévé d'éditer à Strasbourg, avril 2014

# ANNEXE

## Origine des chamans :

Si l'origine sibérienne de la figure du chaman a été quelquefois oubliée, on peut aujourd'hui la découvrir avec ses traditions et ses renouveaux consécutifs dès la fin des répressions communistes du XXe siècle. Professionnels de l'invisible le plus souvent par héritage, les chamans ont dans leur société le monopole sur le dialogue et l'interaction avec les esprits. Dans leurs rituels spectaculaires, ils prêtent leur voix à des invités invisibles et se projettent eux-mêmes vers des espaces lointains. Souvent assimilés à un guerrier ou à un cavalier, les chamans d'Asie disposent d'un riche attirail d'objet chamarrés (armes, cuirasse, monture, cravache) dont ils s'entourent. Ces objets sont à ce point indispensables que leur destruction à l'époque soviétique a mis à mal la transmission des traditions. En cela, les chamans d'Asie se distinguent nettement des chamans amazoniens. Chez ces derniers, on agit sur l'ingestion de psychotropes. Au contraire, les chamans asiatiques doivent extérioriser leurs pouvoirs héréditaires dans des objets et des gestes expressifs.

Les traditions chamaniques d'Asie centrale et septentrionale présentent une forte unité en raison de la parenté des peuples nomades de langage alcaïques (turques, mongoles, toungouze). Ils sont originaires de Sibérie du sud et ont migré jusqu'à l'Arctique et la Méditerranée.

## Le processus de la conquête islamique des peuples animistes et chamaniques :

L'introduction de l'islam en Asie centrale par les Arabes, au VIIIe siècle, bouleverse la carte religieuse de la région. Au cours des siècles suivant, la dynastie persane des Samanides, puis les souverains turcs convertis, propage la foi de Mahomet, par la force des armes. Ils avancent vers les pays de la Volga, dans toute l'Asie centrale et jusqu'aux frontières de la Sibérie méridionale et au centre de la Chine.

Le manichéisme, le christianisme nestorien, le zoroastrisme, le bouddhisme

reculent et disparaissent. À l'époque Timouride, au XVIe siècle, la grande majorité de l'Asie centrale est musulmane, du Caucase aux routes de la Soie. Si les populations sédentaires des oasis (Khiva, Boukhara, Samarcande, Kashgar, Kokand) adoptent rapidement la nouvelle religion, les régions des steppes et des montagnes (Pamirs et Tian-Shan) lui résistent. Les nomades restent fermement attachés à leur passé animiste et chamanique. Ainsi, les Hautes vallées de Pamirs, peuplées par les Kirghiz, sont encore la cible de campagnes d'islamisation au XVIIIe siècle de la part des Turcs de l'oasis de Kashgar. Comme c'est le cas pour les habitants de la steppe Kazakh.

L'islamisation est principalement le fait de soufis qui associent leur idéal mystique à la guerre sainte. Ces derniers sont à l'origine de la conversion à l'islam de plusieurs souverains turcs et mongols. Un chroniqueur de l'époque écrit : « l'appel à la prière dans ce pays des steppes couvre désormais le chant du barde chaman ». L'histoire retient également des cas de confrontations directes et même de compétitions de magie entre missionnaires soufis et chamans. Par ailleurs, l'islam et le soufisme sont introduits en Sibérie méridionale au XVIIe siècle.

## Les trois types de chamans musulmans :

Le chaman de l'islam est surtout connu sous le nom Bakhshi ou Baksylyk. C'est un terme d'origine chinoise qui désignait, dans l'Empire du Milieu, les prêtres bouddhistes et les bureaucrates. Les musulmans l'ont certainement emprunté aux Mongols Ilkhanides qui conquièrent l'Iran, l'Asie Mineure et l'Irak, au XIIIe siècle. D'autres termes désignent encore le chaman. Ils mettent en valeur soit sa fonction de guérisseur, soit celle de devin, soit sa technique d'invocation des esprits qui, à l'instar du chamanisme sibérien est interprétée comme un « jeu ».

Un second type de chaman de l'islam est connu sous le nom de Soufi ou bien Derviche Qalandars. Originaire de Khorasan en Iran, l'ordre soufi des Qalandars est peu respectueux de la loi de l'islam, ce qui le rapproche des chamans. Ses membres vivent en communautés de mendiants célibataires qui pratiquent la divination, la confection de talismans et chantent des prières pour guérir les malades. On peut référencer un troisième type de chamans de l'islam. Ce sont aussi des soufis. Ils sont à la fois mollah, ou religieux musulman ; « maître des djinns »,

équivalent du chaman ; derviche et barde. Leur costume rappelle celui des derviches qalandars, mais le personnage est un guérisseur qui soigne les malades, retrouve les objets et les êtres humains perdus avec l'aide des djinns, grâce à la musique de son luth et par la puissance de son souffle.

Les idées et les pratiques chamaniques sont également propagées pas les Turcs musulmans jusque sur les rives de la Méditerranée et en Europe orientale, mais les grands rituels de cure pratiqués en Asie centrale n'atteignent pas ces régions. Le chamanisme laisse sa marque uniquement sur l'art des bardes et des musiciens anatoliens, dans les milieux tribaux et hétérodoxes soufis (alevis-bektachis) et parmi les guildes de guérisseurs appelées « Foyers » (en raison de la place occupée par le feu dans leurs rituels).

### **Les activités du Porkhani :**

Le Porkhani concentre principalement ses travaux sur les maladies psychiques et mentales. Il est demandé aussi pour d'autres cérémonies importantes, comme l'appel de la pluie pour assurer le bonheur le jour du mariage.

### **Comment on identifie et forme un jeune chaman :**

Dans la tradition des Turcs de Sibérie, des Nganassanes, des Loukaghirs et des Evenks, les chamans sont connus pour avoir un squelette atypique. Il serait léger, blanc ou muni d'un os surnuméraire. Dans la zone de l'Altai-Saian, la présence d'une malformation, comme un sixième doigt, atteste que l'enfant est un être ouvert par destin à l'invisible. Une dent saillante ou un tubercule au pied, sont regardés comme une manifestation de cet os surnuméraire. De nos jours une radiographie scientifique établit la présence dans leur corps d'une « côte chamanique ».

La personne identifiée comme un chaman par sa famille, grâce à ces signes, commence ordinairement par refuser obstinément cette fonction. On invite alors un chaman expérimenté. Celui-ci établit que, conformément aux intuitions de l'entourage, l'adolescent est doué d'une nature chamanique, et que les entités qui le tourmentent ne sont autres que ses propres ancêtres. Or il est impossible

de rompre le lien héréditaire d'une personne. Dès qu'il se soumet et accepte son destin, l'adolescent commence une brève formation à sa nouvelle fonction auprès du chaman invité. D'après tous les témoignages, les souffrances qu'il a traversées pendant la crise s'interrompent alors. Ce changement s'explique par la nouvelle perspective qu'il est amené à adopter sur lui-même : ses anomalies sont désormais comprises comme relevant du destin. Les visions qui le tourmentaient en permanence sont mises à distance, et ainsi maîtrisées pour ne plus être convoquées qu'à l'occasion des rituels.

### **Les artistes d'art brut, une position affirmée entre la psychiatrie et l'art :**

Lors d'un entretien avec Martine Lusardy (commissaire de l'exposition Hey) elle affirme que « L'artiste est un chaman », et on retrouve ce terme de passage d'un monde à l'autre : « Dans nos sociétés, la raison a pris le dessus sur le ressenti, l'émotion est oubliée car elle nuit au rationnel. L'expérience de l'art brut ramène à la subjectivité. L'art brut c'est lâcher prise, l'artiste ne contrôle plus il va vers cet inconnu mystique, il est attiré et en même temps réticent. Cette dualité est le point de départ de la création brute. Elle repousse les limites des espaces interdits. Nos sociétés contemporaines ont vidé de sens les rites de passage d'un état à un autre. Il faut apprendre à passer d'un monde à l'autre. L'art brut réveille l'homme, son animalité, redonne vie à ses pulsions et regarde ses obsessions. »

« L'artiste va chercher des images qui dérangent, rend visible ce qui est refoulé, oublié. Il se connecte aux espaces de l'intolérable et de l'insupportable pour le rendre regardable (...) Le rôle de l'artiste est de prendre en charge l'individu non pas pour lui même, comme dans une thérapie, mais pour le groupe. L'artiste d'art brut est lui et tout, il crée pour lui mais le groupe se reconnaît dans son œuvre. Les artistes sont les nouveaux chamans. » « L'artiste est un chaman ».

Martine Lusardy, (2012)., commissaire de l'exposition HEY!

<http://www.reecrire.com> (P26)

### **les trois étapes de la vie, acceptation du négatif :**

Pour mieux comprendre ces deux états, à l'extrême, voici l'exemple dans une branche de l'hindouisme des Aghori, qui servent le dieu Shiva. Shiva est un dieu qui est entre les deux mondes, à la fois sur la terre et le ciel. Les Aghori acceptent tous les malheurs du monde, et vivent de leur plein gré dans les conditions les plus dures possibles, afin d'être quasiment face à face avec la mort. (Anonyme SADHUS, India's Holy Men Aghori « youtube »).

À l'opposé, la secte des Hare Krishna sert le dieu de l'Amour, de la musique, et de la nourriture. Il n'y a rien de négatif chez ce dieu. Les adeptes Hare Krishna refusent le malheur dans le monde, et cherchent, comme dans la première étape de la vie de Bouddha, à être dans un état de bonheur permanent, au plus proche de la joie, mais en restant dans leur bulle sans se soucier du monde extérieur



Ce mémoire a été réalisé entre  
Mars 2013 et avril 2014.  
Il a été achevé d'imprimer en avril 2014  
au Boulevard,  
8 rue de Fritz Kiener, 67 000 Strasbourg.  
Les textes sont composés en Minion Pro  
et en Helvetica.